

Ecole de cirque de Sainte-Croix

Articles de presse

La Télé, Le Journal du 19 Septembre 2025

<https://latele.ch/emissions/info-vaud/info-vaud-s-2025-e-181?s=3>



lezartcirque

LeZartiCirque – Rue des Rasses 16-18 – 1450 Sainte-Croix – Suisse
+41 79 375 75 65 – contact@lezartcirque.ch – www.lezartcirque.ch

CULTURE - SPECTACLE DE L'ÉCOLE DU ZARTICIRQUE

Spectacle haut en couleur sous le chapiteau

Texte : **V. Duvoisin**

Photos : **C. Alkabes**

Le week-end dernier, le chapiteau du Zarti'Cirque a accueilli tous les élèves de l'école qui ont joué deux spectacles intitulés « Etoffe », mettant à l'honneur les matières et les motifs.

Plus de 160 élèves, âgés entre 2 et 60 ans, se sont produits sous le chapiteau du Zarti'cirque, engendrant un nombre incalculable de sourires et regards illuminés, que ce soit sur scène ou dans les gradins.

Cette année, le thème choisi mettait en avant les différentes étoffes. Les groupes se sont succédé, vêtus de costume hauts en couleurs, toujours fabriqués à partir de tissus et vêtements récupérés, et comme chaque année, le résultat est réussi !

Chaque élève est mis en valeur dans sa tenue unique et dans sa discipline, quelle qu'elle soit. Parfois intimidés, mais toujours émerveillés, ces derniers ont présenté un spectacle varié sur des musiques parfois très rythmées et parfois plus douces, mettant toujours à l'honneur l'entraide et le bonheur de passer et offrir un moment inoubliable !



Les petits acrobates, sur leur trente-et-un, et concentrés sur leur tâche.



Les plus jeunes se donnent tout autant que les circassiens aguerris, sous les yeux attendris du public.

Chaque groupe avait une thématique vestimentaire attribuée, des costumes réalisés à partir de tissus et vêtements récupérés.



LeZartiCirque sur son 31

CLÔTURE DE SAISON Comme le veut la tradition, deux spectacles joués plusieurs fois – *Passages* présenté par la troupe officielle, et *Étoffe* par tous les élèves de l'école – ont égayé le week-end dernier, en guise de clap de fin de saison pour la troupe de cirque du Balcon du Jura. Focale en images sur le second.

TEXTE: RÉD.

PHOTOS: MICHEL DUVOISIN



Un tableau de pyramides humaines proposé par le groupe parents-enfants de l'école.



La directrice et productrice Dominique Bugnon.



Un tableau russe sur la chanson d'Ivan Rebroff *Kalinka* (à g.) et une belle complicité entre générations.



Il y a eu foule, ce week-end, sous le traditionnel chapiteau.



Une scène alliant adresse et agilité (ci-dessus) et une autre, dans les airs, sur fond de *Boléro* de Ravel.



RTS, Mémoires de Villages - Sainte-Croix (2025)

<https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rts:video:308c3968-4747-323d-9230-82a6b4001017&startTime=1487>



lezartcirque

CULTURE - AG DE L'ÉCOLE LEZARTICIRQUE

2025, année tremplin pour LeZartiCirque

Texte & photo : P. Debiève

Le « Petit Salon » de la Rue des Rasses, Halle 16, a accueilli la 22^{ème} assemblée générale du Zarti le 3 mai dernier en présence de Rachel Gueissaz, municipale de la culture, et d'une trentaine de parents, membres de l'association, artistes et professeurs. L'année 2024 a été très prodigieuse. Le millésime 2025 sera un pont vers l'avenir avec le processus de transmission du Zarti lié à la mise en place d'un poste directorial et de la création de « l'Amicale des ancien.ne.s Futur Zarti ».

Yves Bugnon a assuré à rythme soutenu l'ordre du jour, particulièrement riche. Après avoir prononcé quelques mots de bienvenue, il a salué la présence de Rachel Gueissaz, municipale. Les excusés ont été cités tandis que les présents s'inscrivaient. Le PV de la dernière AG a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le rapport présidentiel a été imagé et interactif, chacun ayant la possibilité d'intervenir en devinant quel événement était illustré dans le diaporama. Et il y a eu beaucoup tout au long de 2024, entre deux « Cabarets ».

Que d'enthousiasme pour cette assemblée face aux images du tournage cinématographique dans le futur MuMAPS et l'inauguration de ce dernier, des spectacles sainte-croix sous chapiteau, et celui de la troupe « Circuit » ! Que d'exclamations pour les participations aux festivals de Chalon-sur-Saône, Hors Tribu, des Artistes à Vevey, Yelen à Baulmes ! Que de sourires à l'évocation des divers cours, stages et camps, aux performances réalisées à Pontarlier, à la Vallée de Joux et à Grandson, au déplacement à Auch pour Circa ! À Sainte-Croix, ils se sont souvenus de leur participation au Carnaval, à la Nuit du Cirque au Cinéma Royal, au Noël de l'hôpital et... au Cabaret pour la dernière nuit de l'année.



Artistes, professeurs, comité... tous unis pour LeZartiCirque.

Ce rapport présidentiel a été celui de toute la troupe du Zarti, démontrant la cohésion et la solidarité de toutes et tous, unis par et dans la passion du cirque.

S'en est suivi le descriptif des différents cours et stages mis en place et accomplis durant l'année.

Baptiste Cattin a présenté avec clarté les comptes de l'association. Le bilan indique une légère augmentation des recettes avec une situation financière similaire à celle de la période avant la pandémie de Covid 19. Le résultat des comptes indiquant un bénéfice de 20'000 CHF. Sans aller dans le détail, une surveillance étroite de l'électricité par le civiliste et Yves Bugnon a permis de diminuer fortement les frais d'électricité, de gaz et d'eau. Les subventions communales et Jeunesse et sports ont été détaillées dans leur fonctionnement.

Après lecture du rapport des vérificateurs aux comptes, l'ensemble comptable a été adopté à l'unanimité.

Admissions et démissions

Vérification des comptes : Marie Antonin est élue afin de remplacer Mélanie Croset, démissionnaire.

Comité : Ryan Jaquier démissionne pour raisons professionnelles, Léone Fazzari le remplace.

Budget 2025: pas de grands changements, la subvention cantonale à fonds perdus destinée à l'accompagnement par le bureau EVOLUTIVES est répartie sur sur 2025 et 2026 afin d'organiser la pérennisation de l'école : nouveau poste de direction et dégageant d'un salaire.

Il est rappelé que Dominique et Yves Bugnon œuvrent bénévolement depuis les débuts du Zarti.

Le budget est adopté à l'unanimité.

Yves Bugnon a lu une lettre de la Cie Idem évoquant le partenariat existant avec le Zarti pour remercier ce dernier et le prolonger dans l'avenir.

Projets 2025-2026

La réfection du pan sud de la toiture est indispensable mais les recherches de fonds n'ont pas été couronnées de succès.

La Loterie Romande ne soutient plus le Zarti, mais encourage le dépôt de dossiers. Une proposition de chantier participatif est à l'étude.

Processus de transmission du Zarti

Se succéderont plusieurs étapes : recherche d'un(e) responsable administratif, spectacles et stages puis mise au concours d'un poste de direction. Pour ce dernier point, l'idée est de transmettre « en douceur » la fonction, en respectant les valeurs et en intégrant la nouveauté.

L'accompagnement dans cette tâche de transmission s'appuiera sur deux entités :

L'entreprise « EVOLUTIVES » qui travaille depuis deux ans sur la pérennisation et la professionnalisation de l'école.

Le collectif « Amicale des ancien.ne.s Futur Zarti ». Celui-ci a été créé en début d'année par une vingtaine d'anciens élèves qui cherchent à s'impliquer dans le futur et désirent participer au rayonnement du LeZartiCirque et l'aider à perdurer.

Après diverses propositions individuelles, Yves Bugnon a remercié l'assemblée pour son attention et conclu par « Vive le Partage, la Culture et les Arts vivants ».

Un apéritif préparé par Anna Simig a permis de prolonger agréablement les échanges.



La magie hollywoodienne s'invite au cirque

TRADITION Deux représentations complètes d'un spectacle, proposées le 31 décembre par LeZartiCirque, ont enchanté un public ravi de pouvoir ainsi attaquer la nouvelle année de la meilleure des manières.

TEXTE: COM.

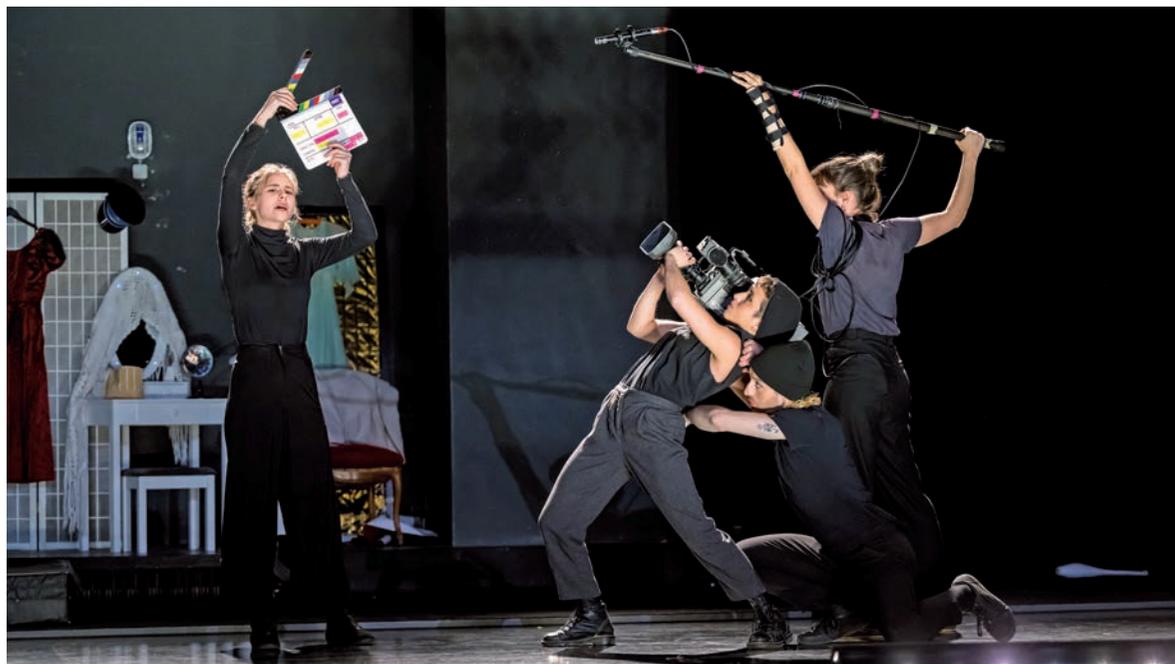
PHOTOS: DOMINIQUE SCHRECKLING

Pour entrer du bon pied dans l'année 2024, le cabaret du ZartiCirque a fusionné, le 31 décembre dernier, avec l'éblouissante magie d'Hollywood. Des numéros inspirés des films de tous les genres évoquant les légendes du grand écran ont émaillé le spectacle présenté à cette occasion. Les trapézistes sont devenus des héroïnes en plein vol, les monstres se sont transformés en acrobates et ont transporté les spectatrices et les spectateurs dans de grandes aventures circo-cinématographiques.

Les grandes scènes du cinéma ont ainsi été revisitées, de manière à proposer au public présent un voyage à travers les âges du 7^e art, invitant toutes les générations à partager leurs

souvenirs, grâce à une mise en scène d'Aïna Duc (artiste diplômée de Esacto'Lido, à Toulouse), et d'Antonin Wicky (artiste diplômé de l'École nationale de cirque de Montréal, en tournée avec le Cirque Eloïze, et médaillé au Festival Mondial du Cirque de Demain, Cirque Monti).

En tout, 47 artistes étaient sur scène pour assurer le show, soit membres de la troupe LeZartiCirque, soit invités tout spécialement et en provenance de France, de Belgique et de Suède, notamment.



FESTIVITÉS - LEZARTICIRQUE FAIT SON CABARET

Le cabaret du rêve hollywoodien selon le ZartiCirque

Texte & photos : P. Debiève

Qui n'a pas rêvé de passer le réveillon du Nouvel An en plein studio de cinéma ? Avec son spectacle de cabaret revisitant les films français et hollywoodiens, le ZartiCirque a permis de vivre intensément le passage entre deux millésimes. Par deux fois, avec la soirée de gala du réveillon pour bondir vers la nouvelle année ou bien, plus calmement, en participant à une après-midi circassienne et gourmande le jour de l'An.

Aïna, Antonin et les 40 acteurs... La mise en scène a été assurée par deux anciens élèves du Zarti, Aïna Duc et Antonin Wicky*. Ils n'ont eu que quelques semaines pour définir les différents tableaux qui se sont succédé durant le spectacle. Aïna Duc précisant que « tous deux se sentaient grandement soutenus par une équipe qui œuvrait pour que tout se passe au mieux et sur laquelle ils pouvaient compter ». Entretenant tous deux d'excellentes relations avec leur ancienne école, ils collaborèrent régulièrement avec elle, facilitant ainsi la mise en place du spectacle en seulement cinq jours, investissant tous les locaux disponibles à Sainte-Croix.



La planification fut respectée; la mise en scène, les décors et éclairages, les musiques, chorégraphies et costumes, les tableaux et figures étaient finalisés pour la quarantaine d'artistes intervenants. « C'est toujours une grande chance de travailler avec eux, sans quoi rien ne serait possible » (cit. Aïna Duc).

La reconnaissance d'Aïna Duc et d'Antonin Wicky est immense pour Dominique et Yves Bugnon.

Leur confiance accordée leur a permis d'œuvrer à la création et la mise en place en toute bienveillance, de ce spectacle de cabaret, événement indispensable et précieux pour l'ensemble de l'école.

Notons que les animations et performances présentées en dehors de la scène, en divers lieux du complexe communal, l'accueil du public, la décoration, et l'ensemble des services au bar et de restauration à table était effectué

par les artistes du Zarti, entre les différents actes et tableaux.

On tourne...

Dans l'esprit du Zarti, le spectacle était continu, dès l'entrée, tel des plans-séquence, vous étiez entraînés dans la magie cinématographique. Les performances « off » se succédaient les unes les autres, accaparant les lieux.

C'est pop-corn en main et sur scène que le cabaret débuta. Nul



besoin de guimbarde, le rythme était donné pour la première partie donnant la part belle aux figures aériennes. Les chorégraphies se muèrent en file d'attente où les jongleurs s'emparèrent de l'espace, puis Jacques Tati fut mis en lumière au mât chinois.

Un film fut projeté montrant Constance et Gianna, fuyant l'école par les fenêtres et les toits avant de s'échapper en fourgon !

Une vigoureuse interview porta sur les connaissances cinématographiques du public avant de laisser le rideau se lever sur le deuxième tableau : entre le film noir américain et le « Quai des brumes » de Marcel Carné. Y alternèrent des équilibres sur les mains dont la scène du porte-manteau était d'exception et un superbe moment d'acrobatie avec la bascule.

Un casting plein d'humour précéda l'arrivée d'E. T. à vélo.

Les cyclistes, pourchassés par des policemen, laissèrent place au rapt d'une jeune femme blonde (barbue aussi...) par King Kong qui montèrent au mât chinois, poursuivis par les mêmes policiers et sous le tir nourri d'avions en papier.

Les super-héros se devaient ensuite aériens, jouant des cerceaux, sangles et tissus... mais aussi plus terre à terre avant de laisser Dominique et Yves Bugnon

intervenir, tout de noir et blanc vêtus, annonçant un tableau de portée acrobatique monochrome et muet.

« Oh happy day » chanté avec brillance par toute la troupe mit fin à la seconde partie.

La troisième partie du spectacle fit suite au repas.

Un réalisateur et une équipe de camerawomen filmèrent une scène épique d'acrobatie, de cascades et de corde lisse. Tandis qu'un intermède grotesque de western imaginaire déboula des gradins pour s'appropriier la scène, en un clin d'œil cavalier aux Monthy Python. Chassés dans les coulisses, ils laissèrent place aux massues de jonglage et aux trapézistes.

En nouvel intermède, un duo de clowns partagea un Oscar qu'ils étaient persuadés avoir reçu, laissant le rideau dévoiler le grand final sur le tapis rouge cannois où l'ensemble de la troupe fut applaudie vivement par les spectateurs totalement conquis. Vivement le 31 décembre 2024...

*Aïna Duc (artiste diplômée de Esacto'Lido, Toulouse) et Antonin Wicky (artiste diplômé de l'École nationale de cirque de Montréal, tournée avec le Cirque Eloize, médaillé au Festival Mondial du Cirque de Demain, Cirque Monté).

Site : www.lezartircirque.ch





Concert et haute voltige sans fausse note

CONCERT La fanfare La Villageoise de Pomy et le ZartiCirque de Sainte-Croix ont fait bon ménage le week-end passé dans la grande salle de La Poméranne.

TEXTE ET PHOTOS : MICHEL DUPERREX



Les tambours : Mathieu, Arnaud, Vincent, Théo, Raphaël et Benjamin.

Une fois n'est pas coutume, la grande salle de Pomy, La Poméranne, s'est transformée en véritable chapiteau le week-end passé, l'espace des deux soirées annuelles de la fanfare La Villageoise, en étroite collaboration avec l'école de cirque de Sainte-Croix, le ZartiCirque.

En première partie de soirée et sous la baguette magique d'Yves Hürlimann, l'Ensemble des Jeunes de l'école de musique Pomy Yvonand, les tambours ainsi que la fanfare se sont relayés en proposant aux nom-

breux spectateurs des arrangements musicaux de qualité.

Après l'entracte, les artistes, acrobates et saltimbanques sainte-croix ont fait leur entrée en scène avec des numéros aussi aériens qu'époustouffants, accompagnés des musiciens de la fanfare qui avaient évidemment adapté leur registre pour l'occasion.

Ces soirées s'annonçaient féeriques, divertissantes et spectaculaires. Le pari a été tenu, vainment du tout beau spectacle. Merci et... rideau!



Sous la direction d'Yves Hürlimann, les musiciens de La Villageoise et les artistes du ZartiCirque ont séduit un public très nombreux.

CULTURE - COLLABORATIONS AUTOUR DE L'INAUGURATION DU MUMAPS

L'ouverture prochaine du MuMAPS inspire la région

Texte : **M. Miles**

Les collaborations fleurissent autour de l'ouverture prochaine du MuMAPS. Le ZartiCirque et la manufacture Reuge se sont ainsi tous deux approprié l'espace du futur musée ou sa symbolique pour leurs créations.

Dans son clip vidéo « LeZartiCirque au Musée », la volée d'étudiants en voie préprofessionnelle de l'école de cirque de Sainte-Croix s'est introduite à la nuit tombée dans l'enceinte encore vide du MuMAPS. Tourné sur un week-end, en janvier dernier, le clip y dévoile les grands espaces des lieux, enchantés par un éclairage tout en douceur qui vient sublimer les acrobaties des circassiens. Une performance poétique, filmée en ce qui semble être un seul et unique plan séquence, qui démarre par une musique régressive évoquant celle - hommage aux lieux - d'une boîte à musique. « Notre réalisateur, Oriel Steinmann, a été inspiré par ce lieu, à la fois chargé en histoire et de renouveau », explique Dominique Bugnon, co-directrice du ZartiCirque. « Il a imaginé qu'on entrerait un peu par effraction, de nuit, et qu'au lieu d'un lieu vide, on y découvre un monde rempli de surprises ».

La conservatrice du MuMAPS, Diane Esselborn, a assisté au tournage tout le week-end. Une pré-

sence fortement appréciée par toute l'équipe du ZartiCirque et Rivages Films. « Elle a été un bel apport, à la fois spectatrice et conseillère. On s'est senti très bien accueillis et portés par son intérêt et son regard bienveillant », raconte Dominique Bugnon.

Outre mettre en valeur le travail réalisé par ses étudiants, l'objectif de la vidéo était aussi de célébrer ce lieu chargé d'histoire, en pleine métamorphose. « Il est à la fois le passé, le présent et l'avenir de Sainte-Croix, avec toute la richesse de son patrimoine mais aussi sa capacité à rebondir, à avoir des idées et à réaliser ses rêves », développe Dominique Bugnon.

Le clip vidéo est à découvrir sur le site de l'école : <https://lezartircirque.ch/>

Une boîte à musique contemporaine, ode au savoir-faire et à la nature de la région

Créée pour célébrer l'inauguration du MuMAPS, en partenariat avec la Manufacture Reuge et Etienne Jaques, ébéniste à L'Auberson, Hères est une pièce de 24,5 cm de haut qui représente une branche bourgeonnante de hêtre semblant se mouvoir en un ballet musical aérien. « Les automates nous ramènent à l'instant présent. Admirer cette pièce, c'est prendre un moment de pause, comme une prise de conscience », décrit Clara Martin, directrice artistique chez Reuge.

Issu du mot grec « héritage », le nom Hères a été choisi pour symbo-



L. Theurillat

Le MuMaps, avant son ouverture, immortalisé dans le film des étudiants de la voie pré-professionnelle du ZartiCirque.

liser la transmission du savoir-faire régional, mais aussi de la nature des environs. La Manufacture Reuge a réalisé le dessin de la pièce, le mouvement et la mécanique, ainsi que la tige de hêtre en bronze (à partir d'une branche cueillie ce printemps sur un hêtre du plateau des Granges, puis moulée pour en faire une reproduction). Le socle en bois massif est, quant à lui, fabriqué par Etienne Jaques, ébéniste établi depuis deux générations à L'Auberson. « Reuge est un client historique de ma famille, donc ce partenariat s'inscrit aussi dans une continuité », explique-t-il. Taillé dans un bois d'épicéa originaire de Suisse, le socle - évidé pour recevoir la pièce mécanique - est sans artifice. « Il n'y a pas d'éléments de colle, le travail de

la matière est respectueux de la nature et le savoir-faire peut s'exprimer de la manière la plus noble », décrit Etienne Jaques. Si elle a bénéficié de techniques de travail ancestrales, la pièce est résolument d'inspiration contemporaine. Une boîte à musique, mais aussi un objet d'art.

Fabriquée en série limitée à 150 exemplaires, la pièce est personnalisable, avec le choix de la mélodie et de la couleur du socle. Elle peut être commandée en souscription jusqu'au 30 mai, au prix de 950.-, puis, passé cette date, à 1'500.-, en boutique.

Pour découvrir la pièce Hères en mouvement et la commander, rendez-vous sur le site du MuMAPS :

<https://www.musee-unique.ch/heres-souscription/>

C. Carisey



Etienne Jaques, avec le bois qui servira à produire les socles.

Reuge SA



Hères une pièce contemporaine, mélange subtil d'épicéa et de bronze.



Une pyramide humaine qui demande beaucoup de concentration et de force.

SAINTE-CROIX Les talents de l'école LeZartiCirque ont présenté maintes prouesses ce week-end sous leur chapiteau. Les deux spectacles *La piste des étoiles* ont notamment révélé un brillant mélange entre cirques traditionnel et moderne.

PHOTOS: MICHEL DUPERREX



Les costumes des jeunes artistes de cirque avaient fière allure.



Les plus jeunes élèves de l'école LeZartiCirque sur la piste aux étoiles.



Numéro de cirque à l'ancienne avec notamment la femme à barbe.



Parents et enfants en parfaite harmonie dans leurs numéros.



En avant marche !

FESTIVAL Des rando-festivaliers des quatre coins de la Suisse sont venus apprécier le Migros Hiking Sounds Festival le week-end passé à Sainte-Croix.

TEXTES : MAUDE BENOIT

PHOTOS : MICHEL DUPERREX

La région autour de Sainte-Croix/Les Rasses a honoré son surnom de Balcon du Jura les 15 et 16 septembre en offrant une vue panoramique pour enchâsser les près de 1200 randonneurs qui participaient au Migros Hiking Sounds Festival.

Sous le vent et le soleil

Les crêtes du Jura étaient blanches la semaine passée. Un climat hivernal qui a dû refroidir les esprits des festivaliers du samedi. Une affluence plus frileuse s'est fait donc ressentir, mais l'ambiance chaleureuse du lieu a tout de même su conquérir le cœur des participants qui ont pu écouter les groupes Opération Zéro et Carrousel sur la Hiking Sounds Stage, ainsi que Lily Claire et Vivi Lou sur la Talent Stage.

Le dimanche, un vent à décorner les bœufs, ou plutôt les génisses en train de paître non loin de là, se faisait sentir sur le Chasseron. Si sa fraîcheur a obligé les festivaliers à remettre quelques couches d'habits, le vent a eu la gentillesse de chasser tous les nuages pour offrir soleil

et ciel bleu.

De plus, sur le replat des Avattes encerclé d'arbres où se situaient les scènes, le vent se dissipait quelque peu, permettant aux participants de profiter pleinement de l'espace à leur disposition.

Une organisation au top

A la suite de changements de dernière minute, la Hiking Sounds Stage qui devait se trouver au Chasseron a rejoint la Talent Stage sur le site des Avattes. En effet, Nemo, la star du dimanche et héros national depuis l'Eurovision, devait rejoindre le Label Suisse Festival en fin d'après-midi à Lausanne et a bien failli ne pas venir à Sainte-Croix. Pour permettre sa venue, la Hiking Sounds Stage a été déplacée et son heure de passage a été avancée à 12h.

Ainsi, tout le monde s'est réuni aux Avattes après la balade, pour profiter des concerts, mais également des food trucks et stands des partenaires Migros sur place.

Pour que tout roule comme sur des roulettes, le staff de Migros n'était pas seul. Des bénévoles et les jeunes de la région ont été appelés en renfort pour donner un coup de main.

Mise en valeur de la région

L'un des avantages de réaliser cet événement dans cette région, c'est de pouvoir faire rayonner et découvrir le Balcon du Jura. Malik Boukhris, municipal à Bullet, explique que «c'est très valorisant de voir que Migros s'est intéressé à notre région



Au pied de la Talent Stage, les festivaliers pouvaient griller leurs cervelas, le tout dans une ambiance conviviale et familiale.

qui se trouve mise en valeur aux côtés de nombreuses stations de ski reconnues dans le reste de la Suisse». Il ajoute que la région a beaucoup à offrir. «C'est le seul autre endroit de Suisse qui accueille également la Spartan Race (course d'obstacle reconnue) avec Verbier», ce qui continue de donner du crédit à la région jurassienne souvent éclipsée par ses cousines

alpines.

Pour Fanny Tinguely, municipale en charge du Tourisme à la commune de Bullet, c'est également un très bel exemple des possibilités du tourisme 4 saisons que la région offre. Elle relève que les touristes suisses allemands se déplacent volontiers pour venir dans nos contrées et que c'est également valorisant pour la région qui offre bon nombre de randonnées et de balades aussi accessibles que challengeantes.

Des retours positifs

Les retours des rando-festivaliers étaient très positifs. «On a l'impression d'être en vacances chez nous», s'amuse une festivalière. «Le cadre est enchanteur et bucolique», «les artistes sont supers», ou encore «c'est une expérience unique» sont les commentaires qui se faisaient entendre dimanche.

De nombreux suisses allemands se sont déplacés pour venir profiter du cadre et des

Le Zarti'Cirque en folie

Les artistes du Zarti'Cirque de Sainte-Croix ont animé les lieux dimanche. Se baladant entre les festivaliers, ils performaient tour à tour numéros de pyramides humaines, de jonglage et d'acrobaties en tous genres sur un sol par toujours égal, rendant leurs productions plus difficiles encore et d'autant plus impressionnantes.





concerts. Ils n'ont pas été déçus.

Une 3^e édition ?

La 2^e édition du festival se termine donc en beauté. Si Vincent Demiéville, coordinateur de la manifestation et chargé du tourisme à Sainte-Croix et Bullet, est très satisfait de cette édition, rien n'est encore joué pour la

suite. Il faudra bien évidemment établir un bilan de la manifestation et voir si les communes de Sainte-Croix et Bullet sont partantes. Aux dires de Fanny Tinguely et Malik Boukhris, les deux municipaux de Bullet présents sur place et enchantés par cette édition du festival, les augures sont plutôt bons.



Rien de mieux que danser pour se réchauffer.

Un dimanche en or

Les festivaliers ont pu apprécier (et/ou découvrir) des artistes suisses allemands talentueux qui ont mis une belle ambiance.



Nemo a fait résonner *The Code*, pour les oreilles émerveillées des spectateurs.



Joya Marleen, autrice-compositrice et interprète a largement démontré son talent dimanche.



Remo Forrer a fait entendre sa voix puissante loin à la ronde.



Vivi Lou, jeune artiste prometteuse, a proposé plusieurs sets sur la Talent Stage.

CULTURE - NUIT DU CIRQUE AU ROYAL

Le ZartiCirque et le Royal unis pour la nuit européenne du Cirque

Texte & photos : P. Debiève

Poursuivant leur philosophie de partage culturel, le ZartiCirque et le Cinéma Royal se sont à nouveau unis à l'occasion de la nuit européenne du cirque avec la population du Balcon du Jura.

Spectacle de cirque par la troupe, projection du film « Carré curieux, cirque en famille », intervention orale, soupe à la courge et show de feu se sont succédé au long d'une soirée dynamique, interpellante, goûteuse et étincelante. Un événement bicéphale, culturel et humain, de niveau international, que la commune de Sainte-Croix et ses habitants ont vécu ce 16 novembre dernier.

La Nuit du Cirque était organisée pour la sixième fois par « Territoires de Cirque », association soutenue par le Ministère français de la Culture. Toutes les structures de diffusion et de production, les collectivités locales et les écoles de cirque y sont conviées et pour 2023, près de 50.000 spectateurs ont suivi les rendez-vous circassiens organisés à travers le monde: France, Allemagne, Belgique, Burkina Faso,

Canada, Croatie, États-Unis, Irlande, Lettonie, Pays-Bas, Portugal, Taïwan et... Suisse! Le Balcon du Jura peut donc s'enorgueillir de s'associer activement à cette manifestation célébrant le cirque sous toutes ses facettes à un niveau international grâce à la synergie issue de la volonté et de la collaboration entre le ZartiCirque et le Cinéma Royal.

La nuit avait déjà envahi les rues de Sainte-Croix lorsque le spectacle a débuté; fidèles à eux-mêmes les artistes du ZartiCirque ont pris possession du Cinéma, s'immisçant auprès des spectateurs, bondissant le long des travées, jonglant et effectuant des figures à travers la salle. L'ensemble de la prestation circassienne s'est déroulée ensuite sur une scène d'une grande sobriété, élégant: vêtements et fond noir et blanc, demi-lune de lumière où se dessinaient avec subtilité les ombres portées. Une simple, efficace et superbe mise en valeur des artistes et de leurs performances qui a montré un beau savoir-faire de mise en scène et d'éclairage. Plusieurs chorégraphies ont fait appel à l'ensemble de la troupe, échafaudant des pyramides humaines dont chaque élément étaye



Pyramide humaine : collaboration, confiance, prise de risques, solidarité, équilibre... c'est cela le Cirque !

l'autre pour exister, en belle allégorie de l'Humanité.

Réalisé par Caroline Breton de juillet 2018 à janvier 2019, « Carré curieux, Cirque en famille » a été projeté ensuite. Ce film intimiste, émouvant, ludique et parfois décalé nous entraîne dans l'aventure de l'itinérance pour les quatre garçons de « Carré curieux, Cirque vivant! » et leurs familles. Formation identique et conjointe, complicité, poésie, humour, performance et émerveillement y côtoient besoins, difficultés, travail intensif, prises de risque, collaboration et solidarité mettant en exergue le fait que l'amour du Cirque n'est pas que du Cirque! Tous ces facteurs rendent ardu de mener à bien et de faire évoluer à long terme toute entreprise circassienne, l'intervention des collectivités et de la population est indispensable; ainsi la compagnie « Carré curieux, Cirque vivant! » muée en « Collectif curieux » en 2022 a dû mettre fin à ses activités fin 2023 suite à la fin du renouvellement de contrat-programme de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dévoilant ainsi l'étroitesse de manœuvre des acteurs culturels à notre époque. Mais sans culture,

peut-on raisonnablement espérer un futur?

À l'issue du film, Dominique Bugnon et Adeline Stern, dont l'engagement culturel dépasse les frontières, ont pris langue pour évoquer l'importance du soutien des habitants et de la ville de Sainte-Croix pour la Culture, en les remerciant vivement tout en rappelant la fragilité de tout édifice face aux imprévus. Que ces derniers soient d'ordre structurels ou financiers; souvent les deux en fait, comme celui d'une toiture dégradée...

Une savoureuse soupe à la courge fut servie dans « L'annexe », préchauffa les corps avant de les enjoindre à gagner la place du collègue en longeant une haie d'honneur aux flambeaux ardents. Le spectacle de feu a, comme il se doit, ensuite crépité dans la pénombre et illuminé les visages.

À l'heure où le virtuel s'apprête à supplanter le réel, croyons aux artistes vivants, de toutes les disciplines, à l'intensité de leur labeur, de leur engagement et à la magie sans cesse renouvelée de l'acte créatif, offrant à chaque regard une interprétation toute personnelle.



Spectacle de feu pour clore cette Nuit du Cirque en lumière.



Nuit enflammée

SAINTE-CROIX LeZartiCirque s'est produit samedi au Cinéma Royal à l'occasion de la Nuit du cirque.

TEXTE : LENA VULLIAMY

PHOTOS : MICHEL DUVOISIN

LeZartiCirque s'est invité au cinéma! Samedi soir, l'école de cirque de Sainte-Croix, créée en 2003, était au Cinéma Royal à l'occasion de la Nuit du cirque et ceci pour la 4^e édition. Une soirée qui a pour but de promouvoir les arts circassiens à travers toute l'Europe: «On montre qu'on fait du cirque même à 1000 m d'altitude!» explique Dominique Bugnon. Celle qui dirige LeZartiCirque avec son époux Yves se réjouit de cette collaboration qui dure avec Adeline Stern du Cinéma Royal.

L'événement a débuté avec une série de performances circassiennes dans la salle. Après cette entrée en matière dynamique, le documentaire *Carré Curieux, cirque en famille!* de Caroline Breton a été projeté. Le long-métrage suit quatre garçons de la compagnie Carré Curieux partant à l'aventure de l'itinérance en famille. Un film choisi «pour l'aventure humaine et parce qu'il montre le cirque sous toutes ses formes».

Soupe et feu

À la fin du film, un moment d'échange avec le public a permis de donner des nouvelles du cirque, qui doit rénover une partie de son toit et fera une levée de fonds. Quant à l'école, forte de 380 élèves, elle se porte bien, indiquaient les deux directeurs. Place ensuite à une pause gourmande avec une soupe à la courge offerte, une manière conviviale de se réchauffer avant le point d'orgue de la soirée. Tout le monde a ainsi été invité à se diriger sur le préau du collège de la Poste, où un solo de feu a été présenté par Ryan Jaquier, la «surprise flamboyante» annoncée sur le flyer.



À la croisée de deux arts, LeZartiCirque a pris ses quartiers sur la scène du Cinéma Royal de Sainte-Croix. Ici une pyramide humaine par les élèves de l'école.



Un numéro de monocycles a été présenté. Parmi la vingtaine de circassiens, des étudiants de la formation pré-professionnelle, d'autres en cirque-études et des motivé-e-s dès 10 ans, ont pris part au spectacle.



Kéran dans un numéro de force.



Deux générations au mât chinois avec Hugues, 66 ans, et Dorian, 16 ans.



Le Zartircirque de Sainte-Croix est venu fêter ses 20 ans au festival.

Une diversité magique

MANIFESTATION Le Festival Yelen s'est tenu sous un soleil de plomb ce week-end. En plus du temps estival, les visiteurs ont pu profiter de l'ambiance chaleureuse du village éphémère qui s'est tenu à Baulmes de jeudi soir à dimanche pour la septième édition du Yelen. Démonstrations, spectacles, concerts, cours et conférences étaient au programme, tout comme la bienveillance, le bien-vivre ensemble et la diversité. Les bénéfices seront utilisés par l'association qui organise le festival, Solidarité Afrique Farafina.

PHOTOS: MICHEL DUVOISIN



Les percussionnistes ont assuré l'ambiance musicale du village éphémère sous un air caniculaire.



Le Clown Idà a donné un spectacle de bulles de savon extraordinaire.



Les visiteurs ont pu assister à un cours de tissage médiéval.



Le concert de Marcus Gad (Nouvelle-Calédonie) a animé le village éphémère vendredi soir.



Abdou est un Touareg venu du Niger jusqu'à Baulmes.



Le spectacle de marionnettes géantes d'Eric Zongo a été proposé au public sur tout le week-end.

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bulet et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3223 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 30 juin 2023

Tous ménages

Mois de juin bien occupé sous le chapiteau du ZartiCirque



I Gonin

Grâce, poésie, force... Les élèves du ZartiCirque ont pu montrer toutes les facettes de leur art lors du spectacle de fin d'année de l'école, le week-end dernier.

Ce début d'été a été bien occupé pour le ZartiCirque qui présentait en juin ses différents spectacles. PULSations, performance née d'une collaboration franco-suisse entre la metteuse en scène Magali

Basso et la clown professionnelle Christelle Carmillet, a enchanté le public le 17 juin passé. La fin de l'année de l'école de cirque a elle été célébrée le week-end passé par 70 artistes du groupe loisirs,

de 2 ans et demi à plus de 60 ans, et par une seconde représentation écrite par Yves Bugnon, et présentée par la troupe du ZartiCirque. Des moments magiques capturés en photos.

Page 3

Dans ce numéro :

Une rentrée Festi'Suisse

J. Hertig



Samedi 2 septembre, les amateurs de musique traditionnelle ont rendez-vous pour un festival qui réunira les différentes sociétés de musique locales.

Page 5

Open Air Sainte-Croix

C. Carisey



La population de la région aura l'occasion de visionner un film sous les étoiles cet été, sous l'impulsion de trois projectionnistes du Royal.

Page 16

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs



ABONNEZ-VOUS !

Abonnement jusqu'à fin 2023 : 50.- (1 mois offert)

Abonnement jusqu'à fin 2024 : 150.- (3 mois offerts)

OFFRE VALABLE POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT UNIQUEMENT

Abonnez-vous
en 2 clics !



www.journaldesaintecroix.ch/je-m-abonne

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Votre journal prend
son rythme
hebdomadaire estival.

Nous paraîtrons
chaque vendredi depuis
aujourd'hui
jusqu'au 18 août inclus

CIRQUE - SPECTACLE «PULSATIONS»

Le cœur a ses raisons

Texte & photos : **P. Debiève**

L'imaginaire a pris vie sous le chapiteau du LeZartiCirque ce 17 juin, emporté par le souffle du vent, les corps et les cœurs se sont accordés au rythme de PULSations, le spectacle de cirque et clown qui fait pousser des ailes pour aller plus loin, plus haut, en artiste.

Le spectacle est né de la collaboration franco-suisse entre la metteuse en scène Magali Basso, la clown professionnelle Christelle Carmillet de la Cie Rouge Fraise et les étudiant.e.s LeZartiCirque. La chorégraphie est signée par Tristan Bénon. Divers ateliers collectifs de mouvement et de recherche au sein des différentes disciplines ont ainsi abouti à cet imaginaire collectif assumé où on se sent vivant, au travers de son corps et de ses émotions. Le spectacle a été précédemment présenté au Théâtre du Lavoir à Pontarlier les 5 et 6 mai.

À l'issue de la représentation, des croquis réalisés durant les répétitions par @lepapierdanse et @auriauriane ont été exposés et mis en vente, tandis qu'un chaleureux et gourmand moment de convivialité a envahi la scène du chapiteau. Chacune et chacun pouvant selon ses moyens aider à remplir le chapiteau en bord de piste.



Laurence Pauwels, Iris Weité, Jolan Richard, Christelle Carmillet, Téri Chérot et Gaëtan Hamard.

« Les acrobates virevoltent et la clown intervient, bouscule, admire, chamboule. Ensemble, ils volent. »

PULSations est l'expression même de la vie. La vraie, celle dont on rêve et celle que l'on parcourt, que l'on ressent. Les artistes sur scène sont certes acrobates et clown mais ils se muent en chanteurs, musiciens et acteurs de qualité. Le spectacle évoque ainsi une comédie musicale, une tragédie aussi parfois tant les évocations sont puissantes. Les chorégraphies sont audacieuses, sans

la moindre fausse note, se faufilant sous le subtil jeu des lumières en alliance avec les sentiments évoqués, du plus froid au plus brûlant.

Avec PULSations nous sommes emportés par les brises, les souffles de la vie mais aussi par ses ouragans, ses tornades. Ballotté par ses ressentis, le spectateur est enlacé par l'amour, l'humour et la joie, il vibre sous l'indifférence, la jalousie, la méfiance, la colère et la violence, s'enthousiasme avec l'admiration, la complicité, la solidarité, le jeu et la cohésion. Il est

heurté, chahuté, surpris, illuminé et ravi par la clown Josiane, qui « peut tout faire, veut tout essayer ».

Boum, boum, boum, boum, ensemble, ils volent. Avec les étudiants en formation pré professionnelle Zarti : Téri Chérot, Iris Weité, Shyrel Bodin, Laurence Powels, Jolan Richard et Gaëtan Hamard, la clown Josiane, alias Christelle Carmillet, de la Compagnie Rouge Fraise à Pontarlier et Tristan Bénon, chorégraphe et danseur à La Chaux-de-Fonds.



Le chorégraphe Tristan Bénon, Téri Chérot et Christelle Carmillet.



Dominique Bugnon et Christelle Carmillet.

CIRQUE - SPECTACLE «PULSATIONS»

Un week-end sous le chapiteau

Texte & photos : I. Gonin

C'est sous les couleurs du chapiteau que s'est déroulé le week-end annuel du festival du Zarti'cirque pour célébrer la fin de l'année, au chemin de Mon Repos, à Sainte-Croix. Trois jours, deux spectacles, sept représentations.

Pour débiter les festivités, les spectateurs ont été conviés au 20^e anniversaire de leur grand restaurant. En effet, le spectacle « Miam et miam miam » avait pour thème la restauration. C'est un banquet composé d'humour, d'agilité et d'habileté qui a ravi les spectateurs.

Ce sont plus de septante artistes du groupe loisirs, âgés de deux ans et demi à plus de soixante ans, qui ont fait voyager les visiteurs, du panier de légumes avec les enfants en passant par la cuisine traditionnelle pour terminer avec le dessert.

La seconde représentation, écrite par Yves Bugnon et présentée par la troupe du Zarti'Cirque, a mené, cette fois, les spectateurs à vivre une expérience humaine haute en couleurs. Avec pour thème, l'égalité entre les humains, la bienveillance et la délicatesse, la troupe a présenté une performance



Le groupe chocolat composé des professeurs de Miam et miam miam.

mélangeant forme de cirque et théâtre de mouvement.

« C'est une histoire sans frontières entre les gens, entre les âges », explique Yves Bugnon, codirecteur du Zarti'Cirque. Après ces 3 jours de spectacles, c'est un bilan plus que positif pour Dominique Bugnon. « Nous avons eu une très belle fréquentation, amicale et délicate. Les gens étaient ouverts, malgré la chaleur, tout le monde a joué le jeu. La fréquentation est en augmentation chaque année », confie-t-elle.

La performance des élèves ainsi que leur adaptation aux imprévus fut également relevée. « Nous sommes fiers d'eux, ils ont été très appliqués et d'une souplesse formidable face aux imprévus rencontrés, comme les malades », explique la directrice.

Tous les artistes, professeurs et l'équipe barrière (qui s'occupe de la logistique du spectacle) ont été chaleureusement remerciés pour leur implication, leur persévérance et leurs efforts qui ont permis la réussite de ce week-end.

Les idées des représentations sont venues suite au brainstorming réalisé par les élèves. « Nous leur avons demandé de réfléchir sur des thématiques qui les inspiraient, qui les faisaient rêver et que nous n'avons jamais faites auparavant. Suite à leurs idées, avec Juanita, notre costumière, nous avons réfléchi pour les mettre en scène. Leurs envies étaient de parler de valeurs humaines, de l'égalité entre humains mais également de genres, sous le prisme de la délicatesse », explique Dominique Bugnon.



La troupe participe au festival Hors Tribu à Môtiers, le 4-5-6 août 2023.



Les compétences de chacun sont prises en compte afin de les mettre en valeur le plus possible.

Abo **Sortir ce week-end**

Festicirque réserve sa piste aux espoirs

Les plus beaux numéros de douze écoles de cirque pourront être admirés ce week-end sous chapiteau, sur la friche de Malley.



Stéphanie Arboit

Publié: 30.03.2023, 08h26



Répétitions en vue de Festicirque, premier festival des écoles de cirque, une première dans le canton de Vaud. Ici, à l'Ecole de Cirque de Lausanne.

CELLA FLORIAN/24 heures

«Il est important que des jeunes talentueux, désirant peut-être un jour devenir artistes de cirque professionnels, puissent se produire et se mesurer les uns aux autres, se faire voir par un jury de renom qui pourra leur donner des critiques constructives pour améliorer leurs compétences.» Forte de ce constat de sa directrice, Yukié Vauthey, l'École de cirque Lausanne-Renens (qui fêtera l'an prochain ses 30 ans) a décidé de mettre sur pied Festicirque, un festival des écoles de cirque.

La manifestation, qui se tient ce week-end sous le chapiteau de la compagnie O'Chap 7, sur la friche de Malley, accueillera 48 artistes entre 8 et 20 ans (répartis en quatre catégories), issus de douze écoles – tant romandes que tessi-noises ou françaises. Les 25 numéros présélectionnés seront joués samedi devant le public et un jury international. Les artistes primés se produiront à nouveau le dimanche pour le gala. Tissu aérien, corde lisse, jonglage, trapèze, parkour, trampoline, vélo ou diabololo, la force du cirque moderne est de mêler toutes sortes d'arts, que le public pourra découvrir à cette occasion.

Une première dans le canton

Ce festival est une première dans le canton de Vaud. «Il existait des festivals de cirque en Suisse romande avant le Covid, mais qui n'ont pas repris. C'est pourquoi nous avons voulu en organiser un, pour que cela n'arrête pas d'exister», détaille Yann Gilliand, chargé de projets à l'École de cirque Lausanne-Renens. Pour les non-initiés, il explique: «C'est une compétition, un peu comme certains sports ont leurs championnats romands!»

Outre l'humoriste Cuche, le jury comprend des personnalités prestigieuses, comme Marilou Cousineau, notamment directrice adjointe de la formation continue à l'École nationale de cirque de Montréal; ou Julien Panel, directeur du casting des talents à Disneyland Paris et ancien recruteur au Cirque du Soleil. De quoi donner le tournis aux acrobates!

Les jeunes qui seront primés par ce jury peuvent-ils espérer un engagement, un jour, dans l'avenir? «Le but essentiel de ce festival est de valoriser le travail des artistes et de les motiver, en faisant en sorte que les élèves se représentent, échangent et se comparent, répond Yann Gilliand. Bien sûr, l'enjeu d'un tel festival n'est pas le même si on a 8 ans ou 18 ans. Mais le monde du cirque est petit: les gens se connaissent et se souviennent les uns des autres. Donc il n'est pas impossible que Marilou Cousineau puisse se rappeler à l'avenir un jeune qu'elle reverrait après l'avoir vu ici.»

Classes préprofessionnelles

L'école de Sainte-Croix (LeZartiCirque) et l'École de cirque Lausanne-Renens sont les deux institutions à proposer des classes préprofessionnelles dans le canton. «Nos élèves s'entraînent trente heures par semaine et, à 80%, réussissent avec succès les auditions pour les écoles internationales», se réjouit Yann Gilliand. «Pour se former, il faut être pluridisciplinaire: en plus d'être acrobate et fort dans sa discipline, il faut savoir bouger, danser, parler», ajoute Dominique Bugnon, directrice de LeZartiCirque. Qui présentera ce week-end à Festicirque la gymnasiennne Elea, qui fait de la corde et auditionnera l'an prochain pour les écoles professionnelles à l'étranger.

Cordes, sangles, trapèzes et tapis épais: la haute salle de l'école d'artistes «ZartiCirque» garantit un entraînement ciblé.

NOUVEAU TOIT POUR LA SALLE D'ENTRAÎNEMENT

15

À Sainte-Croix, dans le Jura vaudois, se trouvent d'anciens bâtiments d'usine. Là où l'on fabriquait de la mécanique de précision, des artistes peaufinent leur talent. Les cours sont prodigués par Clément Bugnon. Ce danseur professionnel, fils du couple fondateur, n'a entamé sa formation de ballet qu'à l'âge de 15 ans.

par Alexandra Rozkosny

SAINTE-CROIX | VD «J'enseigne une matière particulière, ici, à l'école d'artistes «ZartiCirque», à Sainte-Croix – l'Acro Dance. Cette forme de danse allie la danse et l'acrobatie. Les artistes développent leur perception corporelle et acquièrent une base essentielle pour éviter les blessures. Je leur apprend d'abord à ramper sur le sol avec fluidité. Ce n'est qu'après qu'on progresse, qu'on commence à sauter ou à se lancer les uns les autres. Voilà pourquoi tous mes cours commencent au sol. Accroupis, les mains posées sur le sol, je fais notamment ramper les artistes vers l'avant, en traînant leurs pieds sur le sol, à gauche ou à droite de leur corps, dans un élan de fluidité et de légèreté. Cela n'a rien de spectaculaire, mais implique énormément de travail et de technique. Cet exercice, à lui seul, est le résultat d'un an et demi d'entraînement!

Retour à Sainte-Croix

Enfant, j'étais certes sportif, mais le cirque m'intéressait moins. À l'adolescence, j'ai eu un coup de foudre pour la danse, si bien que j'ai entamé la formation de base de ballet à l'âge de 15 ans – parmi des filles de huit ans en tutu. C'était un peu bizarre. La formation a duré huit ans, huit heures par jour, c'était dur. Mais cela me passionnait. En tant que professionnel, j'ai dansé plusieurs années dans des troupes classiques dans toute l'Europe. En même temps, j'ai créé ma propre compagnie, «Idem», avec un collègue danseur. Nous y transposons notre vision de la danse, en intégrant des éléments de capoeira ou de breakdance, mais aussi des éléments classiques et acrobatiques.

C'est ce qui m'a incité à revenir ici, à Sainte-Croix, il y a dix ans, à la fin de ma carrière professionnelle. Loin de l'effervescence des grandes villes, nous arrivons mieux à développer nos pièces. En outre, grâce à mes parents et à leur école d'artistes, j'ai trouvé un nouveau débouché comme professeur de danse. À 37 ans aujourd'hui, je suis père de deux jeunes enfants. Avoir un revenu régulier rassure. À mes côtés, une quinzaine de professionnels forment les futurs artistes et amateurs motivés dans plusieurs disciplines: le drap, la grosse corde, la bascule, la barre, etc. Mes parents ont transformé deux bâtiments à cet effet. Au total, quelque 200 étudiants, étudiantes et élèves suivent nos cours chaque année.

Une sœur initiatrice

Pour l'école de cirque, tout a commencé grâce à ma sœur, de onze ans ma cadette, qui s'accrochait à tout ce qu'elle trouvait. Pour éviter qu'elle ne

fasse s'écrouler le plafond un jour avec son trapèze – mais aussi lui garantir, ainsi qu'à d'autres enfants, des possibilités d'exercice variées – mes parents ont loué une salle de sport. Ils sont tous deux pédagogues et convaincus que le mouvement constitue le fondement de tout développement. Finalement, ils ont trouvé un lieu permanent pour leur école d'artistes dans notre lieu d'origine, Sainte-Croix. Dans l'intervalle, ma sœur a suivi une formation d'artiste professionnelle au Canada et sillonne l'Europe avec succès. Qui sait, peut-être qu'elle reviendra également ici, où tout a commencé, après sa carrière internationale?»



Quelles autres acrobaties apprend-on chez «ZartiCirque»? Retrouvez plus de photos ici.



Toujours d'humeur à plaisanter: Dominique et Yves Bugnon, les fondateurs de l'école d'artistes, derrière leur fils Clément.

CULTURE - NOUVEAU COURS AU LEZARTICIRQUE

Le théâtre rejoint le cirque et la danse

Texte & photo : T. Cherot

Il y a deux ans, les cours de clown dispensés à LeZartiCirque ont pris fin et, cette année, des cours de théâtre prennent le relais, enseignés par l'artiste Nat Cilia, Nathalie de son prénom.

Depuis octobre, des cours de théâtre sont proposés à LeZarti-Cirque. Principalement composés d'exercices d'improvisation et de présence scénique, ils s'adressent à tous les âges et se concentrent sur la recherche de l'authenticité plutôt que du masque théâtral. Un beau moyen donc, pour les adultes comme les enfants, de développer leur individualité et de vaincre leur timidité.

Nat Cilia est une comédienne, compositrice et musicienne suisse et espagnole. C'est à treize ans qu'elle découvre les arts dramatiques, à l'occasion d'une pièce de théâtre organisée dans son école, et sa passion pour ces derniers. Aujourd'hui diplômée de l'École d'arts dramatiques de Marseille et de l'école MOVEO à Barcelone, elle a fondé il y a trois ans la compagnie de théâtre contemporain INTUITIO grâce à laquelle elle explore l'intuition et la sincérité des comédiens dans le but d'en faire naître un spectacle.

Lors de ses cours, Nat Cilia reste fidèle à ses habitudes et se démarque de par sa méthode : si elle arrive avec une liste d'exercices, elle s'en écarte volontiers en fonction de ce qui ressort des élèves. « On laisse venir sur le moment, ça fait plus de sens », affirme-t-elle.

L'approche varie néanmoins en fonction des classes d'âge auxquelles elle enseigne, car si la majorité des adultes souhaitent faire du théâtre pour lâcher prise, apprendre à s'exprimer en public ou redécouvrir leur imaginaire, les enfants, eux, pensent davantage à s'amuser. Nat Cilia a pris le parti de concevoir différents objectifs pour les mêmes exercices plutôt que de façonner deux



Le cours éveil avec les 4 à 7 ans a lieu le lundi. La comédienne Nat Cilia propose également un cours intergénérationnel, dès 14 ans.

cours diamétralement opposés. Avec les enfants, elle vise un éveil au rythme et à l'expression orale, ainsi qu'un apprentissage doux des codes scéniques et du partage de leur imaginaire avec un public. Chez les adultes, elle cherche à débloquer l'imagination, souvent rouillée depuis l'enfance, et attend d'eux un travail plus clair et pointu que pour les enfants.

Le format des cours, lui, est inédit, y compris pour Nathalie. Cela fait dix ans qu'elle transmet sa passion pour le théâtre mais elle n'est arrivée que cette année à Sainte-Croix. « C'est vraiment une première, pour moi. D'ordinaire, je fonctionne par année. » Ici, en effet, on s'inscrit pour dix sessions réparties sur trois trimestres.

Pour s'adapter à la situation, la comédienne a revu sa manière de donner cours. Chaque semestre sera donc axé sur un travail théâtral en particulier : d'abord apprendre les codes fondamentaux, puis le travail sur l'espace et le décor, et enfin les personnages. Cette composition permet aux élèves qui suivront les cours toute une année durant de réellement progresser, tout en offrant la pos-

sibilité à certains de ne faire qu'un ou deux trimestres.

Deux formules sont proposées : les cours d'éveil, mouvement et expression pour les 4-7 ans, le lundi

de 16h15 à 17h15, et le cours d'impro et théâtre intergénérationnel à partir de 14 ans. Les inscriptions pour les prochaines sessions de dix cours sont ouvertes.

PUBLICITÉ

Sainte-Croix À LOUER

Appartement de
3 pièces rénové

avec balcon.

Chf 850.- + charges

Libre en décembre ou à convenir

079 457 10 57

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Prochaines éditions
tous ménages

25 novembre,

16 décembre, ...

Transmettez-nous vos annonces
jusqu'à 12h le mercredi qui
précède l'édition à journal@jsce.ch
ou par téléphone au 024 454 11 26



magasins du monde
solidaires au quotidien

**Traditionnel
Marché de Noël**

**Vendredi 25 novembre
17h-20h**

**Samedi 26 novembre
9h-15h**

Maison de Paroisse
Av. des Alpes 6, Sainte-Croix

- de beaux objets fabriqués avec soin et talent par des artisans du Sud
- chocolats, cafés, paniers garnis, pochettes en jute à remplir soi-même
- buvette pour vous restaurer (samedi)

*Nous nous réjouissons de
vous accueillir.*

Les bénévoles du Mdm

CULTURE - SPECTACLE DE CIRQUE

Parole en l'air, le spectacle d'un duo non-conformiste au chapiteau EVAM

Texte : T. Cherot

Vendredi 16 septembre au chapiteau Evam, à vingt heures, les limites des codes sociaux ont été tâchées, explorées et repoussées. Une heure durant, l'humour s'est mêlé au sérieux dans un spectacle où les sons et les images sont lancés en continu au spectateur.

Le noir se fait, un homme apparaît sur scène. Costume prune, perruque brune ordinaire, il est muet. Un éclairage épuré le révèle, tout juste suffisamment pour qu'on le distingue sans peine parmi le silence. On se dit « ça commence », mais rien ne commence... dans l'immédiat.

Un homme qui porte un short pailleté et une perruque longue, une femme qui n'a rien à dire et le dit tout de même, deux personnalités foncièrement différentes qui s'associent merveilleusement dans l'univers des arts du cirque. S'il offre dans *Parole en l'air* une prouesse technique impressionnante, le duo de portés GingerMoustache se distingue aussi par la complicité et la qualité d'interaction de ses deux membres. « Au main à main, t'as un peu ce truc de "qu'est-ce que je fais sans mon partenaire?" ». Je n'ai pas de deuxième discipline, alors qu'est-ce que je fais sur scène si Sophie n'est



pas là? », indique Calou Rais, l'un des deux protagonistes.

Dans leur spectacle, les artistes ont exploré, outre les limites des conventions, celles de leur duo; au cours du processus de création, Calou Rais et Sophie Nusbaumer ont cherché comment agissaient leurs personnages, qu'ils soient seuls ou ensemble sur scène. Si l'un des deux tend à occuper les espaces visuel et sonore, l'autre se tient plus en retrait, brillant néanmoins par ses actes et rares

paroles absurdes, drôles ou profondes. « Nous aimons bien utiliser notre art pour faire passer des messages qui nous tiennent à cœur et nous aimons utiliser l'humour pour parler de ça », expliquent-ils.

Entre deux tirades légères se glisse parfois une intention plus profonde que la simple plaisanterie. *Parole en l'air*, sous son masque de farce, se positionne implicitement comme pro écologique et incite à l'acceptation de soi et de l'autre. Un spectacle presque engagé qui véhicule des messages sans se prendre au sérieux.

Calou Rais et Sophie Nusbaumer ont commencé à travailler en tant que duo, de main à main et de jeux Icaréens à l'école de cirque professionnelle d'ACaPa, au Pays-Bas. Ils en sortent tous deux diplômés en juin 2021. C'est de leur numéro

de sortie que sont nées les prémices de *Parole en l'air*. Après une année de recherches et d'essais, nourris par les retours d'un public circassien, et de cinq semaines de résidence au Casino Théâtre de Rolle, sous le regard attentif d'un œil extérieur, David Melendy, artiste de la compagnie Les Diptik.

Parole en l'air est un spectacle profondément vivant, dépourvu de musique et d'artifices. On n'y trouvera que deux personnes qui existent sur la scène et jouent avec les mots, les codes, leur humanité. Une création originale, drôle et tout public à ne pas manquer.

Prochaines dates de tournée :
Bienne, Dôme du théâtre circulaire
24 septembre 2022 / 20h
Brig, Zeuhghaus Kultur
8 octobre 2022, 18h30



COMMUNIQUÉ

LeZartiCirque ouvre ses portes demain

Viens visiter nos locaux et essayer gratuitement les arts du cirque de 9h30 à 13h le samedi 24 septembre!

Halle 16 et Maison du cirque: Rue des Rasses 16-18 à Sainte-Croix
Nous nous réjouissons de vous accueillir! *LeZartiCirque*

LeZartiCirque joue la comédie





SPECTACLE Les quelque 200 élèves de l'école de cirque de Sainte-Croix ont mis des étoiles dans les yeux de leur public avec leurs numéros calqués sur de célèbres comédies musicales.

TEXTE: RÉD.

PHOTOS: GABRIEL LADO

Des chats, des lions, des danseurs bollywoodiens, des nobles du temps du Roi-Soleil, une joyeuse équipe qui chante sous la pluie: il y en a eu du monde sous le chapiteau du ZartiCirque, à Sainte-Croix, fin juin. Près de 200 circassiens se sont relayés pour divertir un public venu en nombre à chacune des sept représentations (trois spectacles différents).

«C'était merveilleux, comme toujours!» lâche un visiteur en sortant. Et un autre de renchérir: «Il y avait tellement de poésie et de choses à voir. Et les enfants, ils sont incroyables sur scène!»

Pour réussir à distiller autant de magie en à peine une heure de show, LeZartiCirque a misé sur l'imagination sans limite de son directeur, Yves Bugnon, mais aussi sur deux autres talents qui font leur grand retour cette année: une des costumières, Karine Delaunay, partie depuis 2018, et la metteuse en scène Angèle Pelletier, ancienne étu-

diane de l'école. Le mélange de ces savoir-faire, couplé au talent et à la motivation des artistes, a permis d'éblouir les visiteurs.

Pourtant, ce que peu de gens savent, c'est qu'il y a un mois, la metteuse en scène n'était pas encore à pied d'œuvre, prise par d'autres engagements professionnels. Alors le rêve de Dominique Bugnon, codirectrice, de voir ses circassiens chanter en plus de présenter leurs numéros, s'est envolé.

Mais le spectacle a peut-être gagné en profondeur et en poésie grâce à Angèle Pelletier. «Pour le spectacle loisir (*voir photos*), j'ai proposé des comédies musicales et des images aux différents groupes qui ont ensuite regardé des extraits de films pour s'approprier le sujet et proposer leurs idées. Une fois qu'on avait déterminé la technique, j'ai brodé autour pour ne pas offrir que du cirque aux spectateurs, mais un vrai spectacle, explique celle qui vient d'un petit village des Hautes-Alpes françaises. Après, il faut faire confiance aux jeunes. On les guide, mais ce sont eux qui font que la magie prend!»



CULTURE - FESTIVAL DE CIRQUE

Des fleurs toujours des fleurs par la troupe du LeZartiCirque

Texte & photos : P. Debiève

En ce début d'été, la troupe LeZartiCirque nous entraîne dans un voyage en mode nomade avec, pour unique véhicule, un container, avalant et transformant objets et déchets, « poursuivant sa quête sur le vivre-ensemble et sur les bienfaits de la solidarité ». La générale a eu lieu mercredi dernier, avec les résidents de l'Evam, dans le chapiteau qui est dressé à proximité, nous avons eu le privilège d'y être conviés.

Nous vivons avec la troupe du LeZartiCirque au cœur même du cirque contemporain, abordant des questions profondes sur notre mode de vie et notre avenir sur la planète Terre.

Des humains. Des humains attentifs l'un à l'autre. Un container, des vêtements de travail, un balai, des sacs poubelles, des cordes, une balançoire... Des lumières citadines. De l'obscurité. Du mouvement, beaucoup de mouvement, de foule et de solitude aussi. De l'inquiétude, de la joie et de la solidarité. Et des fleurs.

Il émane de la scène une ambiance aux limites de « Blade Runner » et de « C'est beau une ville la nuit ». Une vie qui palpète, grouille et s'interroge. Finalement quel est notre mode de vie?

Qu'est-ce que notre qualité de vie? Aux dépens de qui et de quoi les obtenons-nous? Que sont pour nous le luxe et le conformisme? Qui suivons-nous? Pourquoi?

Avec un professionnalisme circassien étourdissant, régi avec rigueur et étayé par un travail acharné, les performances acrobatiques et artistiques, « au service du propos, participent au développement du récit et deviennent autant de balises narratives » et fleurissent nos pensées. Et des fleurs, toujours des fleurs...



CULTURE - FESTIVAL DE CIRQUE

Tout simplement magique

Texte : **V. Duvoisin**

Photos : **D. Willommet**

Pas moins de cent trente-cinq circassiens se sont succédé ce week-end sous le chapiteau du LeZarticCirque pour les spectacles intitulés Comédies musicales, soit quatre représentations et treize formations au total. De quoi nous mettre de la magie plein les yeux!

Magique est vraiment le mot pour qualifier les interprétations libres des comédies musicales présentées par une ribambelle de petits et grands circassiens, tant au niveau de la qualité des spectacles, que de l'ambiance sous le chapiteau. Sur les musiques entraînantes, vêtus de magnifiques costumes, les artistes nous ont fait remonter le temps pour nous entraîner dans le monde des comédies musicales qui ont marqué leur époque et qui ont traversé les âges sans prendre une ride! Des petits ramoneurs de Mary Poppins se déplaçant sur les obstacles comme sur les toits des maisons au son de Chim Chim Cheree, aux petits animaux rugissants du Livre de la Jungle, sans oublier les chatons et leurs parents pour le thème Cats/Les Aristochats, ainsi que les jeunes acrobates vêtus de jaune et munis de leur parapluie pour le fameux Chan-



tons sous la pluie, tous tenaient leur rôle avec un sourire qui en disait long sur leur émerveillement et leur plaisir à se produire sous les projecteurs!

Pour les plus grands enfants, les numéros se faisaient en équilibre sur la balle, en interprétant des figures au tissu, au trapèze, au cerceau, au mât chinois, à la corde, au trampoline, au monocycle ou encore en équilibre sur le câble! Les numéros sont effectués avec adresse, ça swingue, ça danse et ça pirouette de partout, les

perruques s'envolent dans le feu de l'action, bref tous les interprètes sont mis en valeur à un moment ou à un autre et on ne sait plus où donner de la tête! Les regards complices tout au long du spectacle et la maîtrise des numéros, seuls ou en duo, montrent l'aisance de ces jeunes à interpréter leur art et l'on ne peut que constater la connexion et la cohésion qui émanent de ces artistes.

Pour conclure, les interprètes adolescents et adultes nous ont

fait vibrer dans Le Roi Soleil à Bollywood, avec des numéros de trapèze, des cascades et des pyramides humaines à couper le souffle! Le public, venu nombreux, est conquis et applaudit sans relâche chaque prestation! La devise du LeZartiCirque, soufflée dans les coulisses par Dominique Bugnon, soit « chacun sa place et une place pour chacun », prend à présent tout son sens!



CULTURE- LEZARTICIRQUE A FÊTÉ NOUVEL AN EN PUBLIC

La famille, mieux qu'un canapé devant la TV?

Texte : **N. Blanchy**

Photos : **C. Alkabes**

Le vendredi 31 décembre 2021 et le samedi 1^{er} janvier 2022 le ZartiCirque nous régalaient de son spectacle cabaret pour entrer dans la nouvelle année. C'est la salle communale de Sainte-Croix qui accueillait la troupe et les spectateurs pour une performance interactive et conviviale. Deux heures de magie, de bonheur et d'énergie, compatibles avec les normes Covid en vigueur.

Une prouesse en ces temps de pandémie, pour deux jeunes metteuses en scène, Angèle Pelletier et Léonore Danesi qui signent leur première création. Travaillant à distance, l'une dans les Hautes Alpes et l'autre à Lausanne, ce n'est qu'à partir du 26 décembre dernier qu'elles rejoignent la troupe de Sainte-Croix, pour finaliser et monter le spectacle.

Tout débute sur un canapé, devant la télé, éteinte...

Les artistes nous ouvrent ainsi un monde lumineux, de rires et de partage en nous proposant d'appriivoiser ce territoire sous un angle nouveau.



L'utilisation du canapé réinventée par la troupe du LeZartiCirque alliant scènes de vie familiales et acrobaties circassiennes.

Avec énergie et dynamisme les décors s'enchaînent et se transforment au gré des tableaux. Les musiques choisies avec soin nous accompagnent, tout au long de ces deux heures de divertissement.

Nous voici brièvement propulsés dans un western, puis rappelés à notre monde contemporain par le biais d'une livraison de

pizzas! Une spectatrice emballée s'exclamait « Rien à envier au Cirque du Soleil! ». Bascule, tissus, mât chinois, trapèze, danse et costumes de choix finissent de composer cette production riche en émotions.

Une délicieuse pause goûter « Covid compatible » pour la séance du 1^{er} janvier parachève cette fantastique prestation.



LeZartiCirque

L'école de cirque de Sainte-Croix, créée en 2003, accueille aujourd'hui près de 300 élèves de tous âges. Plusieurs élèves issus de la formation professionnelle partent dans les meilleures écoles de cirque du monde. Ils contribuent ainsi à la renommée du ZartiCirque et de la région de Sainte-Croix. Depuis l'été 2017, le bâtiment « la Halle 16 » offre trois espaces de travail supplémentaires : une salle d'acrobatie, une salle de danse + de clown, ainsi qu'une salle de répétition. Le chapiteau et la maison du cirque complètent les espaces et permettent d'accueillir parfaitement les arts circassiens. Pour les artistes, qu'il s'agisse d'un « retour au bercail » ou d'une création d'un nouveau spectacle, chacun et chacune peut compter sur l'esprit de famille qui règne ici, ainsi que sur l'énergie collective et créatrice qui s'en dégage.

Le ZartiCirque propose également des repas spectacles sous chapiteau pour les entreprises et des projets pédagogiques pour les écoles et les institutions. Plus d'informations sur l'école de cirque de Sainte-Croix: www.lezartircirque.ch



La nature s'invite au sein de la cellule familiale.



EN BREF

Des flambeaux malgré tout

Contrairement à l'année dernière, les flambeaux de la Saint-Sylvestre se sont allumés dans les champs de L'Auberson, sous l'impulsion de la Société de développement du village et avec l'accord des autorités communales.

C'est à la faveur d'une météo particulièrement clémente et accompagnée de températures inhabituellement douces pour un 31 décembre, que s'est déroulée la descente aux flambeaux organisée par les jeunes membres de la Société de développement.

Près d'une soixantaine de participants se sont retrouvés au lieu de rendez-vous habituel, devant le collège de L'Auberson, pour mon-

ter aux Grangettes-d'en-haut. Lors de cette édition 2021, placée sous le signe des restrictions sanitaires, ni la neige, ni la pluie et encore moins le vent ne sont venus jouer les perturbateurs. Ainsi les marcheurs n'ont pas eu à braver les éléments pour rallier l'endroit où un grand feu n'attendait que le moment d'enflammer les torches, avant que le serpent lumineux entame sa marche de retour en direction du village. Un arrêt à proximité de la patinoire afin d'allumer les flambeaux du chiffre 2022 plantés dans les champs, une dernière montée et voilà déjà le moment de se retrouver autour d'un vin chaud. Pas de picoulet cette année, mais le plaisir néanmoins d'avoir pu se réunir pour perpétuer la tradition. *P. Leuba*

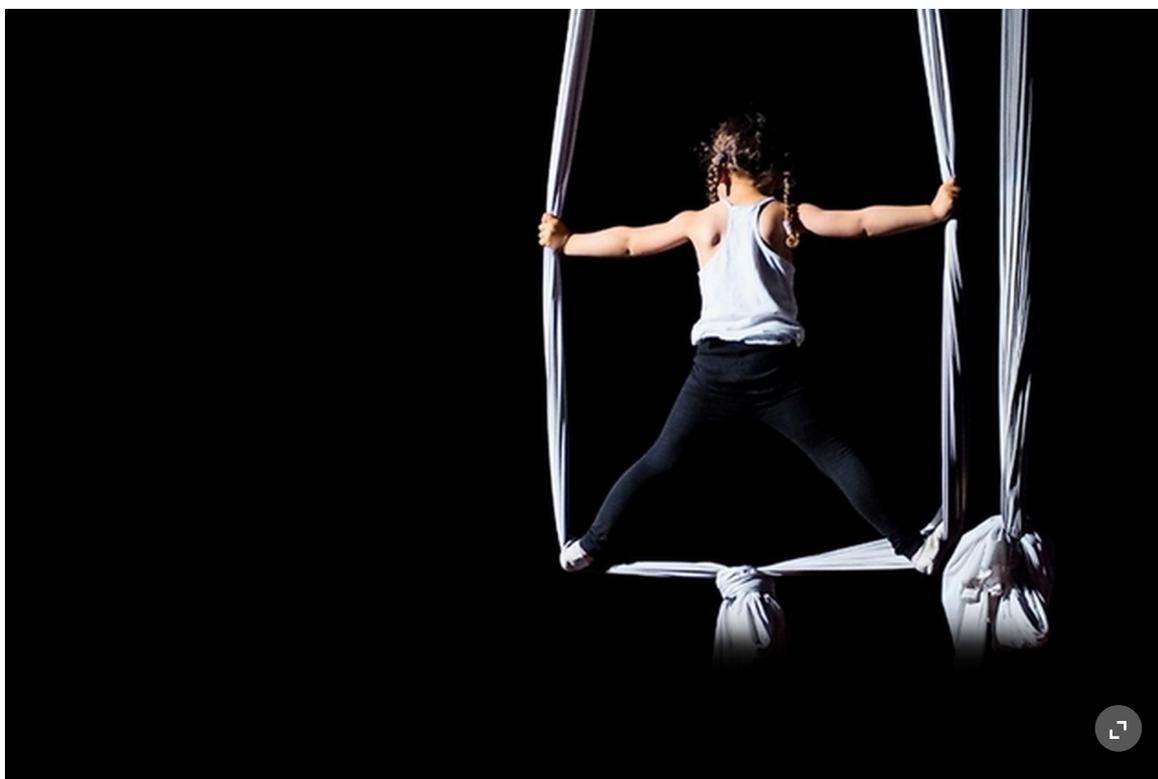


Une soixantaine de personnes ont participé à la descente cette année.

La magie du cirque gagne aussi les artistes en herbe

Dans les écoles, la richesse des techniques et l'absence de compétition séduisent petits et grands. Partout en Suisse.

Rebecca Mosimann
Publié: 17.06.2019, 09h57



Une élève de l'école Shanju à Gimel en plein exercice.

céline brichet

L'esprit familial qui règne au sein du Cirque Knie plane également sur les lieux de formation ouverts aux amateurs. La discipline séduit bien au-delà des professionnels et stimule des vocations. Pour preuve: un foisonnement d'écoles réparties dans toute la Suisse. Près d'une septantaine selon le dernier état des lieux réalisé en 2015 par Sarah Simili, présidente d'honneur de la Fédération suisse des écoles de cirque. «Nous arrivons juste après la France en termes de nombres de centres par habitant», note Stefan Hort, président de l'association ProCirque.

L'engouement amateur pour les arts circassiens remonte déjà à plus de vingt ans dans notre pays mais «ces derniers cinq à dix ans, les choses ont beaucoup évolué, poursuit-il. Toujours plus de jeunes s'initient, mais il y a aussi plus de spectacles et par conséquent de public, tout est lié.» Contrairement à d'autres arts scéniques, le cirque cherche encore une reconnaissance nationale au sein de la politique culturelle. Mais le processus est en cours avec un projet actuellement en consultation auprès de l'Office fédéral de la culture. Signe que les choses bougent aussi au niveau professionnel.

Corps, créativité, socialisation

La vague du cirque contemporain multipliant les esthétiques et portée en France par des pionniers comme l'École nationale d'Annie Fratellini dans les années 70 à Paris, a progressivement touché la Suisse. «La diversité est le mot-clef de l'univers circassien, mélangeant volontiers théâtre, danse, musique. Désormais les professeurs et artistes ne sont plus forcément des enfants de la balle.»

L'attrait majeur du cirque amateur reste l'absence de compétition, soulignent tous les acteurs de la branche. «Le cirque travaille aussi bien la partie corporelle, la créativité que la socialisation, ajoute Sarah Simili. Avec près de 30 disciplines différentes – aérien, acrobatie, jonglage, etc. – chacun peut en trouver une où progresser. Le cirque réunit aussi tous les âges et évolue au-delà du langage et des classes sociales. Chaque école devient une minifamille souvent très soudée.»

Dès lors, enfants comme adultes sont représentés dans les lieux de formation de la région (lire ci-contre). «La majorité se situe entre 8 et 18 ans, observe Stefan Hort. Ceux qui continuent après le font juste pour le plaisir ou décident de se lancer dans une carrière professionnelle et quittent la Suisse afin de se perfectionner en Europe ou au Canada.» Parmi les techniques les plus plébiscitées, Stefan Hort cite l'aérien, comme le trapèze ou le tissu.

Les cours fonctionnent beaucoup grâce au bouche-à-oreille. Des parents s'y mettent aussi après avoir assisté à un atelier de leurs enfants. Dernière tendance: les baby circus qui proposent une initiation aux petits dès deux ans accompagnés d'un adulte. Ils rencontrent un vif succès car les activités

pour cette tranche d'âge ne sont pas si nombreuses. «Il ne faut pas hésiter à tester plusieurs écoles afin de trouver celle qui conviendra le mieux à son enfant», conseille Sarah Simili.

Trois écoles de cirque dans le canton

Shanju, Gimel

L'école-atelier Shanju a quitté Écublens pour s'installer en pleine nature à Gimel. Ici, le cirque est au milieu des espaces dédiés aux chevaux et autres animaux de ce lieu de formation qui possède aussi sa propre compagnie. Les fondateurs, Shantih Breikers, ancien cavalier acrobate au sein du théâtre équestre Zingaro et Judith Zagury, comédienne, intègrent chevaux et autres bêtes aux arts du cirque. «Les animaux font partie de notre vie et sont toujours avec nous», précise Judith Zagury. Ce n'est ni un lieu de dressage ni une école d'équitation: les enfants apprennent à être en relation avec le cheval en liberté et à s'en occuper. «Nous organisons aussi de nombreux stages pendant les vacances ainsi qu'un baby cirque.» Chez eux, on marie différentes disciplines dans une approche du cirque résolument contemporaine. Contact: www.shanju.ch

L'Élastique citrique, Nyon

Nini et François Pythoud, respectivement céramiste et professeur de sport de formation, ont été les premiers dans le canton à ouvrir leur école, l'Élastique citrique, qui fête cette année ses 25 ans. Avec 24 élèves à leurs débuts, ils en reçoivent aujourd'hui 350, un nombre qu'ils ne souhaitent pas voir grandir. «Nous mettons un soin particulier à la pédagogie et à la création des spectacles», souligne Nini Pythoud. Les créations de l'année sont présentées ce samedi dans leurs locaux à Nyon. L'aérien, l'équilibre (boule, monocycle, etc.) et la jonglerie figurent parmi les techniques enseignées. «Nos cours évoluent au gré des spécialisations de nos formateurs.» L'école est installée dans un lieu insolite, l'ancienne caserne des pompiers de la ville, qu'ils viennent d'ailleurs d'entièrement rénover. contact: www.lelastiquecitrique.ch

Zarti'cirque, Sainte-Croix

«Chez nous, c'est intergénérationnel, et c'est ce qu'on aime», souligne Dominique Bugnon, codirectrice avec son mari Yves de Le Zarti'cirque installé à Sainte-Croix depuis 15 ans. L'école forme des amateurs (90%), mais possède aussi une section préprofessionnelle ainsi qu'une troupe. Certains de leurs poulains sont aujourd'hui des artistes circassiens confirmés qui tournent à l'international. Particularité de l'école: elle enseigne le clown en plus des autres techniques. «C'est très délicat et sensible car cet art demande beaucoup de bienveillance et d'écoute pour ne pas reproduire des schémas attendus mais réussir à exister par soi-même.» La «maison du cirque», sa nouvelle halle et son chapiteau accueillent régulièrement des artistes en résidence qui participent aux stages et partagent leurs expériences avec les élèves. Contact: www.lezarticirque.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bulle et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3043 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 2 juillet 2021

LeZartiCirque renoue avec son public



C. Cachemaille

L'école des arts du cirque de Sainte-Croix a pu enfin redonner vie à son chapiteau le week-end dernier.

Les mesures sanitaires actuelles ont permis aux circassiens de présenter deux spectacles le week-end dernier sous le chapiteau sis dans les jardins de l'EVAM. Les artistes ont enfin pu renouer avec

leur public. Une communion haute en couleur avec un public venu en nombre et qui a pu partager son enthousiasme avec la troupe et les élèves du LeZartiCirque. Retour sur le spectacle « Canopée ». Mise

en scène par Timothé Vincent et Yves Bugnon, cette représentation avait la hauteur, la légèreté, l'intensité et la luminosité que suggère son titre.

Pages 2-3

Dans ce numéro:

La fromagerie s'agrandit

C. Carisey



La fromagerie Tyrode Sàrl pourra compter sur de nouveaux locaux de production. La fabrication restera artisanale mais diverses opérations seront facilitées. Page 4

La «une» reléguée

A. Cuendet



L'équipe fanion du FC Sainte-Croix/La Sagne était proche de sauver sa place en troisième ligue. Les vingt dernières minutes de la saison ont été rocambolesques. Page 9

L'IMPRIMERIE

DE SAINTE-CROIX

DIFFÉRENCIEZ-VOUS AVEC VOS IMPRIMÉS.

Rue de la Sagne 17 b - 1450 Sainte-Croix - Tél. : 024 454 11 26 - imprimerie@jsce.ch - www.imprimerie-jsce.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Prochaines éditions
tous ménages

27 août,

24 septembre...

Transmettez-nous vos annonces
jusqu'à 12h le mercredi qui pré-
cède l'édition à journal@jsce.ch
ou par téléphone au 024 454 11 26

CULTURE - LEZARTICIRQUE EN SPECTACLES

Canopée : un spectacle aérien

Texte : **J.-C. Piguet**

Photos : **C. Cachemaille**

Après plus d'une année d'absence, les artistes et les amateurs de cirque n'ont pas dissimulé leur joie de se retrouver sous le chapiteau installé près du Centre de requérants d'asile à Sainte-Croix. Et le beau temps du week-end dernier a favorisé la présence d'un public nombreux et enthousiaste.

Parmi les deux spectacles présentés, « Canopée » réunissait la troupe Le ZartiCirque et les étudiants. Mise en scène par Timothé Vincent et Yves Bugnon, cette représentation avait la hauteur, la légèreté, l'intensité et la luminosité que suggère son titre. En effet la canopée désigne en général la partie supérieure du feuillage de la forêt, celle qui est la plus exposée au soleil et qui abrite par conséquent une biodiversité riche et foisonnante.

Le spectacle commence avec l'arrivée sur scène, à pas mesurés, des artistes (une vingtaine) faisant face au public, qui portent une tige de bambou, puis qui ondoient lentement de gauche à droite, donnant l'impression d'une forêt légèrement animée par le vent.

Le premier numéro permet, avec pour accessoires des plateaux de bois, toutes sortes de sauts, dont certains fort périlleux, de démonstrations d'équilibre sur un fond de musique classique. Puis un ruban,



une corde, un trapèze et un anneau suspendus descendent vers la scène, tout emmêlés et qu'il s'agit de séparer. Pendant ce temps, des filles habillées de noir rampent sur le sol, se bousculent, s'enlacent, se mélangent dans des mouvements de serpents qui paraissent fort agités. Viennent alors des numéros spectaculaires, très audacieux, en solitaire et en groupe sur ces engins suspendus.

Tout au long du spectacle, à intervalles réguliers, une sonnette retentit qui appelle une gracieuse clown à venir arroser délicatement un pot de fleurs disposé sur le côté de la scène ;

elle a le sentiment de déranger tout le monde et finira par s'approprier la sonnette pour animer la suite du spectacle.

Changement d'atmosphère avec un numéro collectif de jongle à l'italienne emmené par un chef d'orchestre qui s'exprime d'une voix forte et avec une autorité ferme et exigeante. Le spectacle monte alors en puissance avec des exercices de bascule qui voient les artistes s'envoyer en l'air, souvent très haut, et

retomber après une ou plusieurs pirouettes, toutes réussies et qui suscitent des applaudissements nourris.

Moment de calme ensuite avec une artiste qui exécute des numéros au sol, sautant, dansant, virevoltant de manière très sensuelle sur un fond musical bluesy.

Dernière prestation et pas des moindres avec le mât chinois, qui est tenu par quatre garçons et qui est déplacé fréquemment au gré



CONCERT



Hermanos Perdidos

Venu de Bienne, le groupe Hermanos Perdidos a animé l'après soirée du samedi.

SPECTACLE TRANSITION



des envies et des numéros. Seuls ou en groupe, les artistes s'élancent au sommet du mât, tourniquotent, se soutiennent ou s'évitent, glissent pour s'arrêter au ras du sol. Là encore des moments de force et de virtuosité qui suscitent l'enthousiasme du public.

Et le spectacle se termine comme il avait commencé avec l'apparition, tout en lenteur, des artistes porteurs de ces fameux bambous, évoquant la forêt et rappelant le titre : canopée.



Le spectacle « Transition » est l'aboutissement d'un travail de collaboration entre les étudiants de la formation préprofessionnelle de l'école de cirque de Sainte-Croix et Christelle Carmillet et de la Cie Rouge Fraïse de Pontarlier.

Un spectacle comme une bouffée d'air frais, un spectacle beau comme le renouveau, un spectacle vivant au rythme d'une jeunesse investie. Un spectacle comme une entrée dans le monde professionnel, un compagnonnage entre Josiane la professionnelle et des étudiant.e.s en formation. (c)

ATHLÉTISME

Dixième titre national pour Loïc Gasch

Sans surprise, Loïc Gasch a obtenu son 10^e titre national élite aux championnats suisses de Langenthal qui ont connu de belles choses avec un podium de sélectionnée olympique du sprint féminin (Kambundji – Del Ponte – Kora), les minimas olympiques du revenant Kariem Hussein (400 m haies) et le record national féminin à la hauteur de Salomé Lang (1.97 m) bien connue des spectateurs de Hauteur et Musique.

Loïc est satisfait de son résultat avec un bon de 2.25 m. Il constate que la forme s'améliore après une période d'entraînement intensif en mai et il est optimiste pour un nouveau pic de forme lors des

Jeux Olympiques de Tokyo. Il a commencé son concours assez haut (2.15 m), hauteur qu'il a franchie brillamment à son premier essai, ce qui lui assurait déjà le titre national. Il a ensuite passé 2.20 m à son 2^e essai, puis 2.25 m lors du 3^e essai. Malheureusement, il a raté ses 3 essais à 2.30 m, ce qui n'est que partie remise.

Il va pouvoir participer au meeting Diamond League de Monaco (9 juillet) et ensuite peaufiner sa préparation pour les Jeux Olympiques. Les feux sont au vert et nous lui souhaitons plein succès pour la suite de cette fantastique saison.

Un second athlète du Balcon du Jura (Pierre Fournier – Bul-



let) s'est aligné sur le 1500 m de ces championnats suisses. Il a réalisé un temps de 4'10.76 loin de son record mais avec la satis-

faction d'être le concurrent le plus âgé de la discipline. L'essentiel n'est-il pas de participer !
M. Roulet

TEXTES ET PHOTOS :
MYRTILLE WENDLING

Deux mois de salaire à 80%. Voici ce qu'a reçu LeZartiCirque en guise d'indemnisation après les pertes dues au Covid. Les salariés de l'établissement à Sainte-Croix ont tout de même pu compter sur la direction pour leur verser les 20% restants, histoire d'avoir de quoi tenir, pendant les deux mois de fermeture totale du cirque. Le reste de l'année, des cours ont eu lieu, mais tous les partenariats, les spectacles, les courses d'école, les séjours linguistiques et les projets en tout genre qui rapportent de l'argent sont tombés dans la piscine à mousse des circassiens. Car jongler, faire le clown, se balancer dans les airs, rebondir sur un trampoline pour y faire une figure, marcher sur les mains ou encore se pendre à un anneau à quatre mètres de haut, ce sont autant d'activités qui ne rentrent pas dans des cases.

« **Aucun de nos dossiers n'était recevable pour obtenir des aides. Alors on a fait comme en famille, on s'est serré la ceinture.** »

Dominique Bugnon,
directrice du ZartiCirque

Et voilà la source du problème de ce cirque: pour obtenir des aides financières afin de compenser les pertes liées au Covid, il faut rentrer dans les normes administratives. En ce sens, si les arts du cirque sont reconnus dans la culture, les formulaires pour recevoir des indemnités ne comportent pas cette discipline. Dominique Bugnon, la fondatrice et directrice (*photos*), a pourtant tout essayé: «Nous avons coché notre société dans la case théâtre, puis art du mouvement, et, entre autres, danse, mais aucun de nos dossiers n'était recevable.» Avec son mari, Yves Bugnon, ils n'ont pas perdu espoir, malgré la fluctuation des cotisations des membres, ainsi que l'absence complète de la clientèle française, lorsque la frontière l'empêchait de venir s'exercer.

«Nous avons pu compter



Les clowns ne sont jamais tristes

SAINTE-CROIX L'école de cirque a subi de plein fouet les dommages collatéraux du Covid. Privé d'aides financières, LeZartiCirque garde, malgré tout, des rêves.



sur certains parents qui ont continué de payer la contribution annuelle et les Français étaient les premiers à se réinscrire quand nous avons rouvert. Nous en avons été agréablement surpris, car nos prix ont légèrement augmenté pour compenser les pertes. Ceci tout en s'assurant de garder des prix les plus bas possible afin de rester accessibles au plus grand nombre», livre Dominique Bugnon, complètement transparente sur sa pratique. Leur seul trampoline de secours a été de bénéficier d'un prêt aux entreprises, qu'ils n'ont pour l'instant pas à rembourser grâce à l'accord entre la

Confédération et les banques. Et la directrice est déterminée à mener ses projets à bout: «Nous faisons face, sans baisser les bras», livre celle qui reste confiante pour le futur, notamment grâce à son équipe qui a accepté d'être moins payée cet été pour réaliser les traditionnels ateliers saisonniers. Sur une semaine, des enfants d'âges différents découvrent les métiers du cirque et présentent un spectacle à la fin du séjour. De quoi mettre des paillettes dans les yeux des apprentis circassiens et coller des sourires aux lèvres des responsables.

L'ambition, avec cette école, c'est de partager des moments

uniques avec des populations très variées. Des tout petits, en collaboration avec une institutrice française, jusqu'aux plus grands, avec des artistes internationaux, l'école se renouvelle constamment. Justement, dans le chapeau magique de l'équipe, avec des décors et des costumes rocambolesques, se trouvent aussi des idées à matérialiser. «Nous souhaitons inventer un programme pédagogique pour les enfants en situation de handicap, grâce à un ancien civiliste qui a fait une formation en sports adaptés, mais aussi développer des rencontres à l'international (avec Lyon, Bruxelles, Stockholm...). Nous

INFOS PRATIQUES

LeZartiCirque propose des semaines de stage loisirs :

Pour les enfants de tous niveaux, dès 5 ans, au mois d'août.

Les cours habituels

reprennent le 30 août 2021,

inscription sur leur site :

<https://lezartircirque.ch>



« Quand le plafond tombe, on ouvre ! »

SAINTE-CROIX Un cirque, c'est avant tout une histoire de famille recomposée, où le noyau reste intact et où les péripéties font naître des belles idées.

Dans la famille des circas-siens, la mère fondatrice est appelée pour conter l'histoire de l'adelphie qui s'agrandit jour après jour. Aujourd'hui, ce sont trois cents troubadours qui se côtoient dans LeZartiCirque, alors qu'au début, ils n'étaient que douze élèves dans la maison du cirque à Sainte-Croix. Tout est parti d'un couple d'enseignants, Dominique et Yves Bugnon, passionnés de pédagogie et d'expression par le corps : «Le mouvement est la base du développement, d'affirmation de soi et de liberté», relève la fondatrice et directrice du cirque.

Ainsi, la deuxième famille de ce couple est née, ou à un détail près... «Notre fille faisait du trapèze dans la maison, mais un jour elle est devenue trop grande et le plafond a risqué de s'effondrer, en rigole encore Dominique Bugnon. Avec mon mari, on s'est demandé si nous allions la mettre dans l'école de cirque de Lausanne, mais fina-

lement, on s'est dit : ouvrons nous-mêmes notre école!»

Et par la suite, la chance leur a souri: une maison au cœur du village était libre et avait les dimensions nécessaires pour accueillir des leçons de cirque. «Grâce à l'aide des communes, du Canton et de la Loterie Romande, nous avons réussi à l'acheter. Pour nous, il était très compliqué de louer la salle de gymnastique de la commune, car nous avions envie d'être libres au niveau des plages horaires, des disponibilités et de l'accueil des artistes. Par la même occasion, nous avons craqué pour un chapiteau, histoire de recevoir du public pour les spectacles. Très vite, nous avons trouvé un arrangement avec l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants pour installer notre chapiteau et notre roulotte-billetterie dans leur jardin.» En disant ces mots, Dominique Bugnon a toujours la lueur des premiers jours dans ses yeux.

Depuis 2003, elle entretient ainsi cette chaleur familiale qui règne dans les locaux, notamment dans l'ancienne usine achetée en 2014, rebaptisée «halle 16» (*voir photo ci-contre*) et utilisée pour entraîner toute la troupe dans des disciplines abracadabrantes. Pourtant, ce n'est pas par magie que ce lieu déjoue les lois de la gravité lors d'exercices de voltige. De cinq à douze moniteurs, d'origines variées, de formations diverses et d'âges différents, se relaient pour proposer des numéros hétéroclites. La famille est ainsi devenue un réseau international qui encourage la transmission entre pairs.

En résumé? «En seulement trois mots? Impossible! C'est beaucoup de tout: de gens, d'activités, de costumes, de rencontres, d'ouverture», s'exclame Janik Dutruy, la responsable des costumes, ou celle que Dominique Bugnon appelle «ma maman du cirque, sans elle, je serais perdue».

pensons aussi à pérenniser l'entreprise pour anticiper notre départ. Avec mon mari, nous sommes désormais tous les deux à la retraite et notre activité à la direction a toujours été consentie bénévolement. Nous souhaitons donc que les postes de directeur et/ou directrice acquièrent le titre de salariés pour trouver des remplaçants quand nous déciderons de quitter les strapontins du chapiteau», se projette Dominique Bugnon.

A défaut de rentrer dans les cases pour être indemnisé, LeZartiCirque préfère ainsi cocher les rêves qui se trouvent sur sa liste du bonheur.



« La richesse de Sainte Croix, c'est d'être une terre d'exploration. Certes ce n'est pas le far west, mais tout devient possible ici »

Dominique Bugnon, directrice et fondatrice du ZartiCirque.

RTS 1, 12h45, 23.08.2021

Le cirque contemporain fait de plus en plus d'adeptes en Suisse romande

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/12423981-le-cirque-contemporain-fait-de-plus-en-plus-dadeptes-en-suisse-romande.html>



La Belle Province prend son élan

SAINTE-CROIX LeZarti'Cirque accueille trois artistes québécois venu s'entraîner avant de participer au Festival mondial du cirque de demain, qui aura lieu à Paris.

DOMINIQUE SUTER

La salle de gymnastique du Centre sportif de Sainte-Croix était pleine, jeudi dernier. Pour cause: trois artistes québécois et leurs coachs présentaient en avant-première leur création à la barre russe. Trois classes de 8^e primaire étaient là, des amis du cirque, d'anciens élèves de LeZarti'Cirque, des parents. Dominique Bugnon, qui codirige l'école sainte-croix avec son époux Yves Bugnon, n'était pas la moins enthousiaste. « Nous les avons invités pour une dizaine de jours, afin qu'ils puissent découvrir notre école et la région, tout en s'entraînant dans de bonnes conditions. C'est formidable de pouvoir assister à une avant-première et à la création d'un numéro de A à Z. Samedi 25 janvier, nous partirons pour Paris avec une trentaine d'élèves pour assister au Festival mondial du cirque de demain, qui dure du 30 janvier au 2 février. Il sera retransmis sur Arte. »

Ils vivent de leur art

Les trois artistes, qui forment le trio Tribarre, ont déjà un cursus artistique bien rôdé. Ils ont peaufiné leur formation à l'École du cirque de Québec, école supérieure dont la formation professionnelle est reconnue internationalement.

« C'est grâce à Tim, un de nos anciens élèves, que ce trio a pris contact avec nous. Ils font partie de nos hôtes de marque », se réjouit



Le trio Tribarre a adoré son séjour sur le Balcon du Jura, à l'école de cirque LeZarti'Cirque. MICHEL DUPERREX

Dominique Bugnon.

À 18 ans, Tim, qui a suivi les cours de LeZarti'Cirque depuis tout petit, est parti s'installer au Québec après avoir passé avec succès une audition à l'École du cirque de Québec. Il y vit depuis sept ans et arrive à vivre de son art depuis cinq ans. Acrobaties au sol, bascule ou cerceaux chinois n'ont plus de secret pour lui. Il a travaillé pour des compagnies nationales réputées, à l'exemple de La Machine de cirque, Les sept doigts de la main ou encore Le Cirque du Soleil. Il a effectué plusieurs tournées mondiales et une tournée canadienne.

L'hospitalité des Sainte-Crix

« Nous avons pour projet de monter un spectacle à quatre, relève Tim. Mais le trio composé de Corinne, Timothé et Marc le bourdon – comme il aime se faire appeler –, a été sélectionné par le Festival mondial du cirque de demain. Il s'agit du plus grand festival du monde de cirque contemporain. Il est à l'image de ce qu'est le Festival de cirque de Monte-Carlo pour le cirque traditionnel. J'ai donc contacté mes amis sainte-crix pour voir s'ils pouvaient les accueillir afin qu'ils puissent s'entraîner dans de bonnes conditions et découvrir notre région, avant leur prestation à

Paris », explique Tim.

Marc le bourdon et Timothé sont les porteurs, Corinne est acrobate. Elle effectue d'incroyables figures sur une poutre russe. Il s'agit d'une barre plate relativement souple, d'environ 10 cm de large, sur laquelle elle prend appui pour effectuer des sauts, des sauts périlleux, de multiples figures acrobatiques, en prenant élan sur la poutre. « Nous sommes arrivés ici le 10 janvier et avons travaillé une semaine à la création elle-même avec notre directrice artistique, Christine Rossignol, et notre coach technique Joël Suty. Chaque jour, nous nous entraînions en plus du travail de création. Puis, nous avons commencé les répétitions pures. Notre numéro dure 6 minutes. »

Avec son accent reconnaissable entre tous, le trio a connu un vif succès à Sainte-Croix. « L'accueil ici a été incroyable. Chaque fois que nous allions dans un bar ou un restaurant, les gens nous offraient le verre. Nous devons presque nous battre pour pouvoir payer nos consommations! Les Sainte-Crix sont très chaleureux et accueillants. On nous a prêté un appartement, et nous avons pu nous entraîner tous les jours dans de bonnes conditions. Nous avons été reçus comme des rois ». Il ne leur reste plus qu'à revenir, avec ou sans médaille.

EN BREF



RAPHAËL MURISSET

BONVILLARS

De nouveaux camions sont arrivés

Samedi 25 au matin, le SDIS Nord Vaudois (Services de défense incendie et secours) a réceptionné trois nouveaux véhicules de la part de l'ECA (Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels du Canton de Vaud). Valérie Jaggi Wepf, présidente du comité de direction du SDIS Nord Vaudois et municipale à la ville d'Yverdon-les-Bains était présente: « C'est pour nous un peu un deuxième Noël! », s'enthousiasme-t-elle. En effet,

la valeur de ces engins s'élève à 700 000 francs. Les trois camions ont chacun leur spécificité. Ainsi, le premier, un véhicule tout-terrain, sera principalement dédié à la traction de certaines remorques et au transport de personnel et d'outillage. Le second est un véhicule modulaire qui contient tout le petit équipement lors d'incendies ou d'inondations. Le dernier est un véhicule polyvalent dont les principales missions seront le transport de personnel et du matériel du détachement d'appui de Bonvillars.

• **Abdelmalek Saiah, écolier de 10P à Yverdon-les-Bains.**

CULTURE - LEZARTI'CIRQUE

Une étape sur la mappemonde des acrobates

Texte : **I. Debruyne**

Janvier 2020, des Québécois peaufinent dans les locaux du LeZarti'Cirque leur numéro pour le Festival Mondial du Cirque de Demain à Paris. Décembre 2019, Timothée Vincent, ancien élève de l'école sise rue des Rasses 16-18, débarque de New York. L'acrobate engagé par le Cirque du Soleil revient au bercaïl pour participer au traditionnel spectacle du 31 décembre. Le Balcon du Jura s'affiche comme un épiscentre des arts du cirque et de la scène. Comment ce nucleus se crée-t-il ?

Une carrière dans l'enseignement. Une fascination pour les arts du cirque. En 2003, Dominique et Yves Bugnon fondent LeZarti'Cirque. Alors novice dans le monde des clowns-danseurs-trapézistes, le duo se nourrit d'initiations, va à la rencontre de et échange avec des professionnels. Mais avant tout, ils partagent sans réserve leur passion. Leur démarche pédagogique prône l'expression personnelle au bénéfice des compétences techniques. En effet, l'établissement s'inscrit dans le courant du cirque actuel et non pas dans celui du cirque traditionnel. « Le dernier orchestre le spectacle autour de l'action pure. La magie émerge du faste visuel. Le premier met le mouvement au service d'un propos. La splendeur découle d'une



Un trio d'artistes de cirque québécois pratiquant la barre russe s'est préparé à Sainte-Croix pour participation au Festival mondial du cirque de demain en janvier dernier.

observation contée par le biais de la chorégraphie », explique Dominique Bugnon.

Décollage

Si violon d'Ingres pour la plupart, quelques inscrits désirent persévérer. Un entraînement de deux années à raison de trente heures par semaine les prépare au concours d'une des Hautes Écoles Spécialisées (HES) dans le domaine. Les HES de cette branche se comptent sur les doigts d'une main. Pour y être admis, la concurrence est rude. Cependant, une trentaine de « LeZarti'Cirquains » ont réussi ce pari. Certains se perfectionnent en Outre-Atlantique. D'autres étudient au sein des

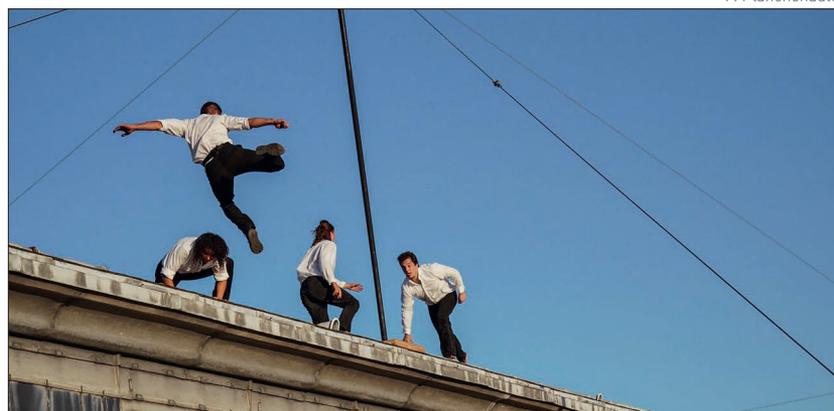
institutions renommées en Scandinavie ou en Europe occidentale. Huit d'entre eux sont déjà diplômés. Ils arpentent les podiums prestigieux d'entre autres Broadway, Paris et Montréal. De manière spontanée, l'école destinée aux loisirs développe en parallèle une pépinière de jeunes talents. Au fur et à mesure que le nombre d'aspirants pros augmente, une dynamique transfrontalière s'installe. « Nos élèves donnent l'envergure internationale à la maison », affirme Dominique avec fierté. Les anciens reviennent ponctuellement. Ils animent, ils partagent et ils offrent des expériences aux prochaines générations d'amateurs et de spécialistes. Par ailleurs,

ils amènent d'autres pointures de la discipline. « Le monde du cirque est un petit cercle. Les carrières se construisent au rythme des collaborations. Nos anciens amènent des collègues croisés en cours de route. Ceux-ci réfèrent encore d'autres artistes », indique la fondatrice.

En harmonie avec ce grouillement d'activités, l'offre de l'école s'étoffe. Une formation préprofessionnelle pour douze étudiants sélectionnés sur dossier, des résidences artistiques pour des troupes confirmées venues des quatre coins du monde, ainsi qu'une multitude de workshops complètent et enrichissent l'univers dans lequel se déroulent les cours hebdomadaires.

Des sauts au-delà des murs des locaux

Un teaser d'un spectacle du duo franco-portugais, « lescopycats », filmé sur le Balcon du Jura. En avant-première un numéro au programme du Festival Mondial du Cirque de Demain à Paris livré au Centre Sportif des Champs de la Joux. Des workshops et un spectacle en ville donnés par la troupe « Un loup pour l'homme ». En sus de former et d'accueillir des artistes de cirque, LeZarti'Cirque renforce la scène culturelle de la région et de la Suisse. Il y a une volonté de partager les fruits du succès avec la population, d'offrir des prouesses extra-muros qui permettent de faire rayonner les atouts de ce microcosme. « La commune a accueilli avec enthousiasme ces performances qui se sont déroulées dans un bâtiment municipal. Nous espérons avoir l'occasion de poursuivre ce partenariat pour interagir davantage avec le grand public et contribuer ainsi à l'animation de notre région », s'enthousiasme la fondatrice.



Les arts du cirque embellissent la place publique. Performance sur la toiture de l'Opéra de Bordeaux avec un ancien élève : Cyril Combes.

E. Achermann

P. Planchenault

FORMATION - ÉCOLE DE CIRQUE

Portes ouvertes au LeZarti'cirque

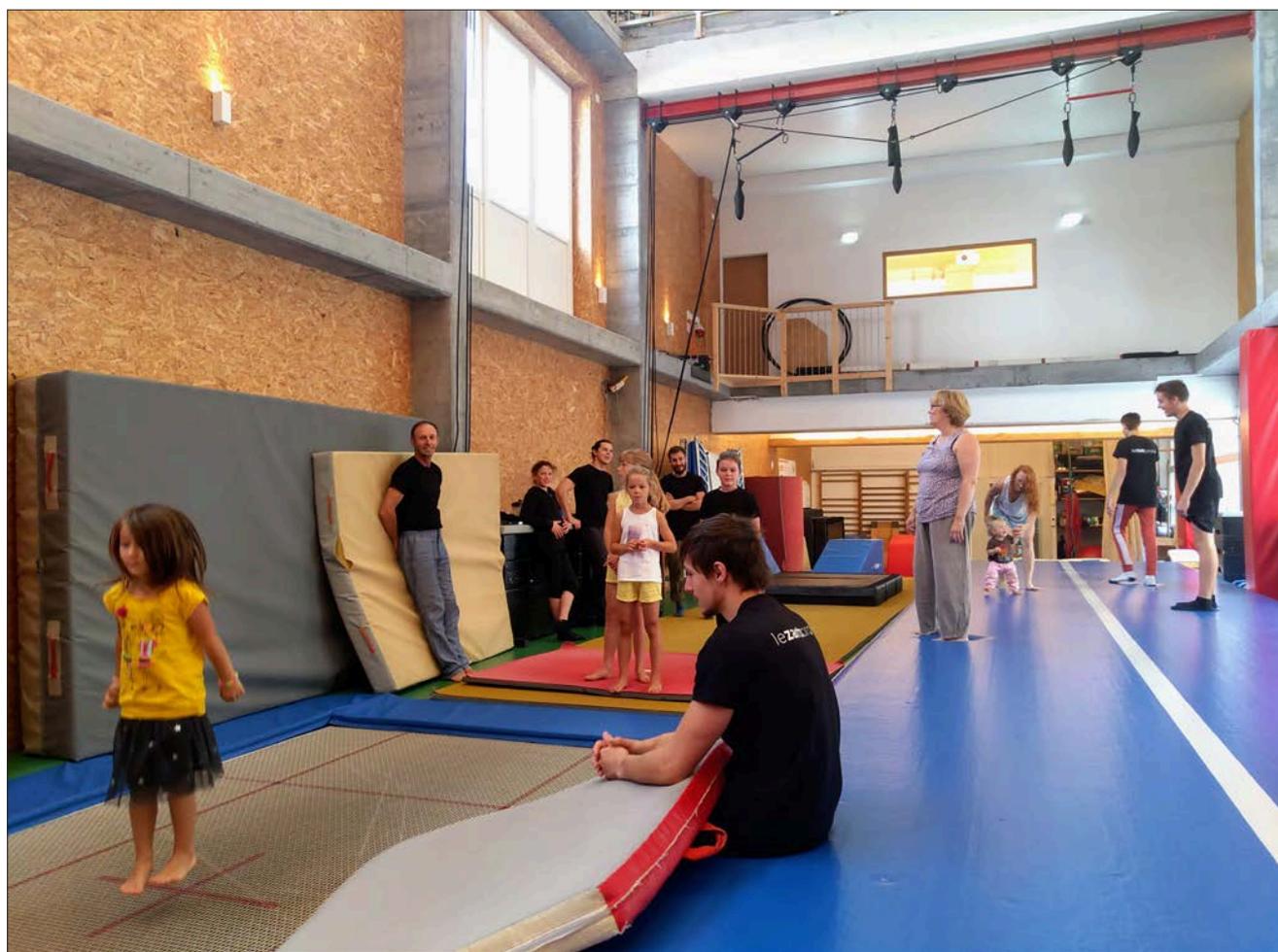
Texte et photos : P. Duperrex

Les cours ont aussi repris à l'école du cirque de Sainte-Croix et la traditionnelle journée portes ouvertes a pu se tenir dans les locaux de la rue des Rasses 16 et 18 samedi dernier. Le public a pu s'essayer aux différents arts circassiens en toute liberté et en toute sécurité, encadré par les nombreux moniteurs et élèves de l'école.

Au cours de la matinée, les visiteurs ont pu contempler les prouesses des élèves de tous âges et essayer à leur tour trampolines, air track, trapèzes ou autres jeux d'équilibres aériens. Une occasion de se décider à rejoindre un groupe ou simplement satisfaire sa curiosité

Que celles et ceux qui ont manqué cette journée se rassurent, les inscriptions ne sont pas fermées et il est toujours possible de rejoindre les classes en cours de semestre.

Yves et Dominique Bugnon, directeur et directrice, ont accueilli le public avec le sourire. En effet, le nombre d'inscriptions aux cours pour cette année très spéciale est quasiment semblable à une année normale. « Il y a seulement une légère baisse de fréquentation pour cette rentrée au niveau des cours publics. Nous sommes aussi très heureux d'avoir dix élèves qui suivent le cursus de formation pré-professionnelle, sept en première et trois en deuxième année », se réjouit Madame Bugnon. « Le plus difficile pour nous, ce sont les pertes financières dues à l'annulation des spectacles que nous avions prévus à Sainte-Croix et ailleurs. Mais heureusement les stages d'été ont pu avoir lieu sous le chapiteau, et nous sommes maintenant soulagés d'avoir pu reprendre les cours dans des conditions presque normales. »



Découverte du grand trampoline.



Pour ces « Jeux Icaréens » Kéran Chopard tient en équilibre sur les pieds de Till Brachotte, sous la vigilance d'Antonin Wicky.



La corde, un exercice qui nécessite force et adresse, ici présenté par Mila Medrano.



La costumière et également spécialiste des bulles : Janik Dutruy.

RÉCLAME

Accords bilatéraux
NE JOUONS PAS AVEC LE FEU!
27 septembre **NON** à l'initiative de résiliation

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget - www.jsce.ch

N° 2876 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 28 juin 2019

Tous ménages

Le cirque fait ses spectacles



M. Gonthier

Un morceau de viande qui fait des envieux !

Sous le chapiteau saisonnier du chemin de Mon Repos, l'École de cirque de Sainte-Croix a présenté du cirque, du théâtre, de l'humour, de la musique...

Les élèves ont donné quatre représentations des deux spectacles hauts en couleurs qu'ils ont spécialement concoctés afin de célé-

brer la fin des cours et l'arrivée des vacances d'été, et le groupe spectacle a offert ses performances dans une mise en scène particulière.

Page **3**

Dans ce numéro:

Conseil bulleton

A. Müller



L'organe législatif de Bullet a donné décharge à la Municipalité des comptes de la gestion lundi soir.

Page **5**

Musée Chaplin

M. Stoeckli



Les Aînés de Bullet sont partis à la découverte de ce musée et de la Riviera lémanique.

Page **13**

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 8h à 12h
et de 14h à 18h

Cabinet de groupe permettant des consultations tous les jours ouvrables

Places de parc gratuites à proximité

Adresse et contact :
Avenue des Alpes 18D
1450 Sainte-Croix
Tél. 024 455 16 16
Pédiatre : Tél. 024 455 16 17

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE CONSULTATION AU CABINET MEDICAL DES ALPES A SAINTE-CROIX

Le Réseau Santé Balcon du Jura (RSBJ) a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de la Doctoresse **Charlotte Béhérec** en tant que médecin praticien au sein de son Cabinet Médical des Alpes (CMA).

Son activité a débuté au mois de juin et elle participe à la continuité de la prise en charge de la clientèle de notre cabinet médical.

La Dre Charlotte Béhérec collabore depuis 2016 en tant que médecin agréé au sein de l'hôpital du RSBJ et dispose d'une large expérience en médecine générale.



LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

**Prochaines éditions
tous ménages**

23 août,
20 septembre...

Transmettez-nous vos annonces jusqu'à 12h le mercredi qui précède l'édition à journal@jsce.ch ou par téléphone au 024 454 11 26

LEZARTI'CIRQUE - GROUPE SPECTACLE

Sur scène, on ne peut pas faire de compromis

Texte : V. S. Bron

Photos : M. Gonthier

La troupe LeZarti'Cirque a présenté son nouveau spectacle le week-end passé, sous le chapiteau saisonnier du chemin de Mon Repos. Du cirque, du théâtre, de l'humour, de la musique ; retour sur une performance bien diversifiée.

« Un vrai spectacle de cirque, mais pas que... », promettait le flyer de la soirée. La troupe circassienne de Sainte-Croix s'est lancé un nouveau défi en suivant les deux metteurs en scène Christiane Loch et Silvano Mozzini de la compagnie Carambole, de Zurich. Yves Bugnon, le directeur de l'école, avait l'habitude de travailler avec eux mais pas les artistes qui ont dû s'adapter à de nouvelles façons de travailler.

Jaune et bordeaux, deux couleurs qui habillent la trentaine de circassiens âgés de 9 à 60 ans qui courent, sautent, se balancent, et dansent. Tantôt artiste, tantôt musicienne, une jeune femme, en équilibre sur un pylône de métal, joue de la basse pour rythmer la performance d'une consœur qui marche sur une barre horizontale. Les tours s'enchaînent, il y a des choses à voir de tous les côtés de la scène, les musiques font applaudir les spectateurs qui encouragent et saluent les prouesses. « On a monté ce spectacle en sept jours », déclare Silvano Mozzini. « La troupe avait ses compétences, ses idées, et il a fallu les mettre en valeur. »

Travailler ensemble

« On leur en a demandé beaucoup », raconte le metteur en scène en souriant. « J'ai dû suivre des metteurs en scène moi-même à l'époque alors je sais ce que c'est. Je connais la frustration qui apparaît parfois et j'essaie toujours d'être attentif aux ressentis, mais j'ai trouvé ces jeunes vraiment professionnels et motivés. » Lui et sa partenaire qui travaillent ensemble étaient très fiers du résultat. « Sur scène, on ne peut pas faire de compromis, on doit donner son maximum », conclut-il.

« On aime bien raconter des histoires », précise Yves Bugnon. On a



Être dans sa bulle, l'espace d'un instant.

créé dans une démarche participative, chacun a pu prendre part à la création. Notre spectacle, ce n'était pas des numéros qui se suivaient, mais une recherche sur une transition, à l'image de la société. »

De nouvelles expériences

« On n'a pas l'habitude de faire autant de théâtre », explique Xélie Froidevaux de Bretonnières qui fait du cirque depuis ses quatre ans, alors qu'elle en a 17. C'est d'ailleurs le cas de beaucoup des élèves. Ils sont passionnés et font du cirque depuis leurs plus jeunes années.

Eléa Cattin a quatorze ans et vient de Villars-Burquin, et semblait en avoir au moins cinq de plus lorsqu'elle a effectué un salto sur une barre russe ainsi que d'autres acrobaties qui étaient bluffantes. « J'avais vraiment le trac au début du spectacle » confie-t-elle en fin de soirée. A son âge, elle cumule déjà 10 ans de cirque.

À maintes reprises, des rires ont parcouru le chapiteau et presque autant de fois le public a retenu son souffle en regardant ces trois générations composer ensemble un tableau mouvant, en s'élevant encore plus haut à l'aide de cordes, de tissus aériens. Une leçon de souplesse, et de « vivre ensemble ».



Le personnage de Janik représentait le fil rouge du spectacle « Entre Deux ».



Silvano Mozzini et Christiane Loch ont mis en scène « Entre Deux » avec Yves Bugnon.

Le cirque sur son 31 dans le Jura vaudois

1. La directrice Dominique Bugnon, la troupe et les élèves de l'école LeZartiCirque ont ouvert leurs portes au public, samedi dernier, rue des Rasses 16-18 à Sainte-Croix.

2. Un saut de l'ange pour Kéran Chopard (à g.) et un « cola » pour Till Brachotte.

3. Tina Donzelle assiste la jeune Maya Mustafa.

4. Diarra Sylla en équilibre sur un fil, sous la surveillance d'Eléa Cattin.

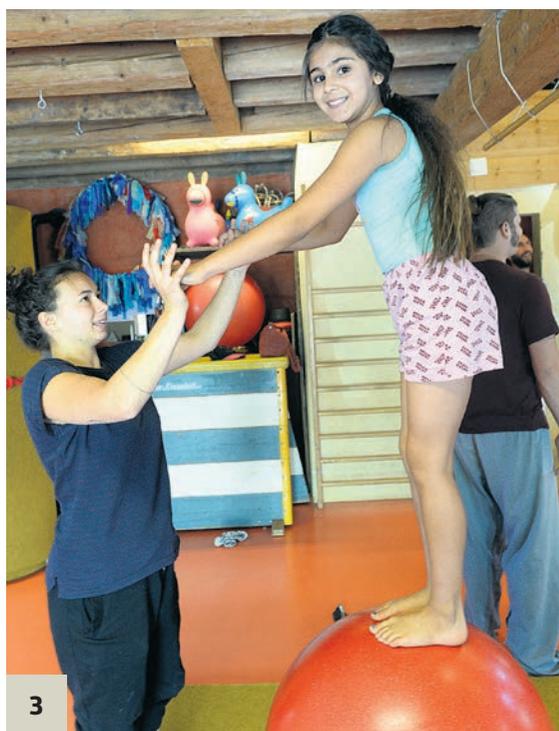
5. Indissociables de l'école de cirque du Balcon du Jura, les bulles de Janik Dutruy mettaient immédiatement les visiteurs dans le ton, lors de leur arrivée sur le lieu de l'évènement.

6. L'acro danse, présentée au studio halle 16, fait aussi partie du domaine du cirque.

• Photos: Michel Duperrex. Texte: Réd.



1



3



4



2



5



6

24 HEURES/CHRISTIAN BRUN



En test à Cossonay, la navette autonome crée pour l'instant des bouchons

Vaud, page 9

KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS



Expo événement à Bâle avec une rétrospective de Bruce Nauman

Pages 26-27

La pression humaine est trop forte sur les bois du Jorat

Vaud, page 7

24 heures



Gardien légendaire du LS et de l'équipe nationale, Erich Burgener est persuadé que les Suisses peuvent créer l'exploit au Mondial russe. Portrait

ODILE MEYLAN Page 32

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Mort de Mike, six policiers lausannois sous enquête

Le contrôle d'un suspect avait mal tourné. Le Ministère public a ouvert une procédure

Que s'est-il passé ce mercredi soir 28 février? Le contrôle d'un Nigérian de 40 ans, Mike, au «comportement suspect» selon la police, a viré au drame. Pour l'avocat genevois Simon Ntah, six agents ont été mis en prévention dans le cadre de cette affaire. Le procureur confirme que des policiers ont bien été en-

tendus comme prévenus, mais refuse d'en donner le nombre exact.

Dans les affaires impliquant les forces de l'ordre, les témoins des faits peuvent être rares. Il pourrait en être autrement dans le cas de la mort de Mike. «Les témoins continuent d'arriver. Il y en a en tout cas quatre», assure Me Simon Ntah.

Point fort, page 3

Autopsie Des boulettes de cocaïne trouvées dans la bouche

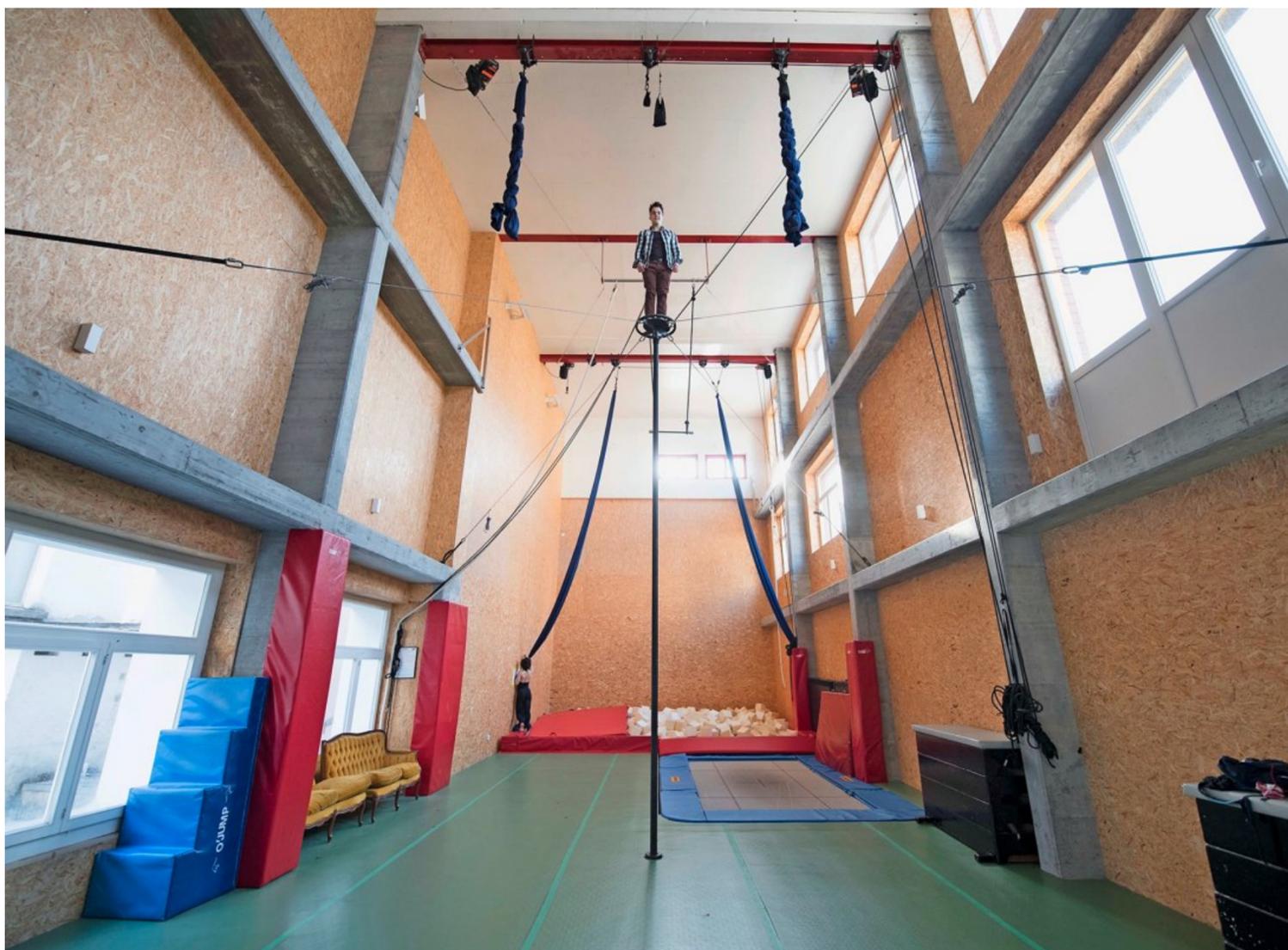
Politique Un débat houleux au Conseil communal de Lausanne

Qui, selon l'homme de loi, corroboraient que l'intervention était disproportionnée. L'autopsie sera déterminante. La police a en effet indiqué que lors de son interpellation, des boulettes de cocaïne ont été retrouvées dans sa bouche.

Cette tragique arrestation prend également un volet politique. Puisque le

Conseil communal de Lausanne en a longuement débattu mardi soir. Un débat clivant où la gauche de la gauche a dénoncé «un climat de peur» pendant que le municipal en charge de la Police mettait en avant «une politique résolue contre le trafic de drogue» voulue par la population.

Quand l'usine réaffectée produit des acrobates



Sainte-Croix Sur quelque 500 m², la «Halle 16» fait revivre les murs de l'ancienne usine Lador. À l'intérieur se forment désormais tous ceux intéressés par les métiers du cirque, de 3 ans à plus de 60 ans, amateurs comme professionnels. **Page 5** JEAN-PAUL GUINNARD

Avenches

La restructuration d'Agroscope menace le Haras national

Le Conseil et observatoire suisse de la filière du cheval redoute que le site vaudois pâtisse de la coupe budgétaire qui devrait frapper le centre de compétences de la Confédération. **Page 4**

Cyclisme

Contre la fraude, les vélos seront passés aux rayons X

La fraude technologique deviendra presque impossible dès ces prochains jours. L'UCI a élaboré une remorque spéciale qui permettra de passer les vélos aux rayons X dès l'arrivée de la course. **Page 16**

Entreprises

Le Conseil fédéral revient avec un nouveau projet fiscal

Après l'échec de la RIE III, la nouvelle mouture est «équilibrée, transparente et fiable», selon Ueli Maurer, qui espère éviter un référendum. **Page 17**

France

Sarkozy mis en examen et placé sous contrôle judiciaire

L'ex-chef de l'État français a été inculpé mercredi soir dans le cadre de l'enquête sur des soupçons de financement libyen de sa campagne électorale pour la présidentielle de 2007. **Page 20**



Balcon du Jura

Une ancienne usine entièrement dédiée aux arts du cirque

L'école de cirque de Sainte-Croix inaugure un centre d'entraînement unique en Suisse romande

Laureline Duvillard

«Notre fille faisait du trapèze dans le salon, mais au bout d'un moment cela devenait étroit», sourit Yves Bugnon, président de l'association LeZarti'Cirque. «Et puis, nous en avons marre des trajets jusqu'à Lausanne pour les entraînements», renchérit sa femme, Dominique, directrice de l'école de cirque de Sainte-Croix. Le couple d'enseignants, familier de l'univers circassien, résout donc ces questions à sa façon. En créant sa propre structure. La demi-mesure, très peu pour ce duo énergétique à la bonne humeur communicative. LeZarti'Cirque prend forme en 2003 dans une salle de gym du village et compte une dizaine d'élèves. Aujourd'hui, l'école en réunit 300 et accueille en résidence permanente la Company Idem, cofondée par le fils de Dominique et d'Yves, ainsi que la Compagnie Ici'Bas. Ce lieu de formation encourage la polyvalence et propose des cours allant du clown à la jonglerie en passant par le théâtre, la danse classique ou le pilates. Il s'est taillé une jolie réputation.

À l'étroit

Alors, forcément, l'école s'est retrouvée à l'étroit. C'est pourquoi elle a acquis en 2013, une grande partie de l'ancienne usine Lador, située juste à côté de la maison qu'elle occupe depuis plus de dix ans. Après cinq ans de travail et de sueur, LeZarti'Cirque inaugure samedi ce nouveau centre d'entraînement unique en Suisse ro-



Les artistes professionnels de cirque William Jutras (à gauche) et Cyril Combes, dans la nouvelle halle d'entraînement.

mande. Baptisé «Halle 16», en référence à son numéro de rue, il se déploie sur quelque 500 m². Le lieu offre notamment une salle d'entraînement de près de dix mètres de haut pour toutes les dis-

ciplines aériennes. «À la base, la halle comptait deux étages, une grande partie des travaux a consisté à casser les dalles de béton pour créer de la hauteur, puis à consolider le bâtiment. Nous

avons aussi dû excaver des fosses d'environ 1 m 50 pour le trampoline et la réception», détaille Yves Bugnon. Avec l'achat de l'ancienne usine, le projet Halle 16 s'élève à environ 1 million de francs. «Nous avons bossé comme des fous et investi une grande partie de fonds personnels. Nous avons aussi obtenu une aide de plusieurs fondations et de la commune», relève le président. Il faut dire que LeZarti'Cirque, proposant une formation préprofessionnelle, propage le nom de Sainte-Croix loin à la ronde.

Un Québécois dans le Jura

«Je me suis retrouvé en binôme sur un numéro avec le premier élève de l'école parti en formation professionnelle, puis avec la fille des fondateurs», relève de son accent chantant le Québécois William Jutras. Cet artiste de cirque professionnel, qui a depuis tout petit préféré la gym au hockey, décide de se rendre le temps d'un stage d'été sur le balcon du Jura. C'est le coup de cœur pour ce coin de pays éloigné de l'agitation urbaine et surtout pour LeZarti'Cirque. «J'ai bien aimé son énergie», confie l'acrobate, également pro du hula-hoop. Entre les tournées, il pose régulièrement à Sainte-Croix la grande valise dans laquelle il trimballe depuis six ans «toute sa vie».

C'est d'ailleurs à lui que revient la mise en scène du show d'inauguration de Halle 16. «Créer des spectacles pour cette école est toujours un défi, car il faut composer avec des lieux parfois insolites et travailler avec des personnes d'âges et de niveaux très différents. Là je dois même faire avec des artistes qui arriveront au dernier moment», se marre-t-il. Le Zarti'Cirque réunit des personnes de 3 ans à plus de 60 ans. Et si une quinzaine d'élèves de l'école suivent actuellement une formation professionnelle à l'étranger, la

structure s'adresse aussi aux amateurs sans aucune base. «Tout le monde peut faire du cirque, les seules limites sont celles que l'on se met», souligne Dominique Bugnon. La bienveillance, l'humilité, l'entraide et le partage sont autant de valeurs mises en avant par l'école. «Je vois le cirque comme un outil de socialisation», souligne Yves Bugnon.

Un Sainte-Crix à Paris

Le Sainte-Crix Cyril Combes est un des premiers élèves de l'école. «J'ai commencé vers l'âge de 7 ans. À l'époque, tu faisais du cirque, tu passais pour un nul. Mais j'ai tout de suite apprécié cet univers généreux qui ouvre un large champ de possibles et les valeurs qui lui sont liées. À Sainte-Croix, j'ai beaucoup appris, à travailler en groupe, à évoluer sur scène et à endosser des responsabilités. Car à 15 ans, on m'avait déjà confié des cours», relève le jeune homme de 23 ans. Spécialiste du mât chinois, il est devenu artiste de cirque professionnel après une formation à la prestigieuse Académie Fratellini à Paris. Basé dans la capitale française, il revient aussi souvent qu'il le peut à Sainte-Croix, comme de nombreux anciens de l'école. «Et on donne le goût à tout le monde de venir ici», relève William. Les deux fondateurs sourient. «On est très content et soulagé d'être arrivé au terme de ce projet. Maintenant, on a envie de faire la fête.» Ensuite, ils se reposeront. Un peu, car ils ne prennent pas plus de trois jours de vacances par année. Puis, ils se lanceront dans de nouveaux défis. «Ils ont la patate, ils ne s'arrêtent jamais», lancent Cyril et William.

Inauguration de Halle 16

Le 24 mars de 13 h 30 à minuit. Démonstrations durant toute la journée, spectacle à 18 h. Plus d'infos sur www.lezartircirque.ch

Arvinis tire les leçons de sa 1^{re} cuvée à Montreux

Vin

Le salon œnologique met le vignoble moldave en exergue. Et veut faciliter la vie de ses visiteurs

Méconnu, le vignoble moldave est pourtant cinq fois plus grand que le suisse. Il sera possible d'en déguster le fruit du 25 au 30 avril. Le 19e plus grand producteur de vin au monde sera l'hôte d'honneur du 23e salon Arvinis, le 2e au Montreux Music & Convention Center. «La découverte fait partie de l'ADN d'Arvinis, relève son directeur Pierre-Alain Rattaz. Les habitudes ont évolué. Autrefois, les gens s'approvisionnaient chez un seul vigneron. Ils sont aujourd'hui plus curieux, avides de nouveautés.»

La carte de «l'exotisme» permettra peut-être de reconquérir un public en partie égaré à la suite du démantèlement à Montreux. L'an dernier, le salon avait attiré 18 000 visiteurs, contre 22 000 à Morges. «Nous constatons que nous touchons un public différent à Montreux, explique Nadège Fehlmann-Bonin, présidente. Nous devons réancrer cette manifestation dans ce nouveau cadre.»

Les organisateurs ont tiré les leçons de la précédente cuvée. Le parcours de visite sera amélioré pour plus de fluidité. Et des circuits thématiques seront proposés, en parallèle aux traditionnels ateliers: tour de Suisse, balade autour des merlots tessinois ou des chasselas vaudois, etc. «Il n'est pas évident de se repérer dans ces grandes halles, constate Alain Rattaz. Avec ces parcours guidés, nous accompagnons nos visiteurs en fonction de leurs goûts ou de leurs envies de découverte.»

Les horaires du samedi soir seront par ailleurs écourtés de deux heures. «L'an dernier, nous avons constaté quelques débordements qui n'existaient pas à Morges, regrette Nadège Fehlmann-Bonin. Les personnes qui viennent uniquement pour l'apéro ne sont pas un public intéressant pour nos vignerons qui sont ici pour travailler. D'où l'idée d'adapter nos horaires.» D.G.

Arvinis, du 25 au 30 avril au 2M2C de Montreux. www.arvinis.ch

PUBLICITÉ



Chez Fielmann nous vous épargnons la comparaison des prix.

Fielmann vous montre l'univers de la mode des lunettes à un prix très avantageux, car Fielmann vous accorde **la garantie du prix le plus bas**. Si vous trouvez, dans les six semaines suivant votre achat chez Fielmann, le même produit moins cher ailleurs, Fielmann le reprend et vous le rembourse.

Lunettes complètes modernes
avec verres unifocaux, 3 ans de garantie.

47.50 CHF

Lunettes de soleil à votre vue
verres minéraux unifocaux avec monture en métal ou en plastique, 3 ans de garantie.

57.50 CHF

www.fielmann.com

Fielmann

Lunettes: Fielmann. Mode internationale des lunettes dans un choix immense au prix garanti le plus bas. 39 succursales en Suisse. Également près de chez vous: **Brigue-Glis**, Simplon Center, Kantonsstrasse 58, téléphone: 027 922 46 00, **Genève**, rue de la Croix-d'Or 9 (arrêt TPG Molard), téléphone: 022 544 20 20, **Lausanne**, rue du Pont 22, téléphone: 021 310 84 00. www.fielmann.com

Le grand saut en hauteur du Zarti'Cirque

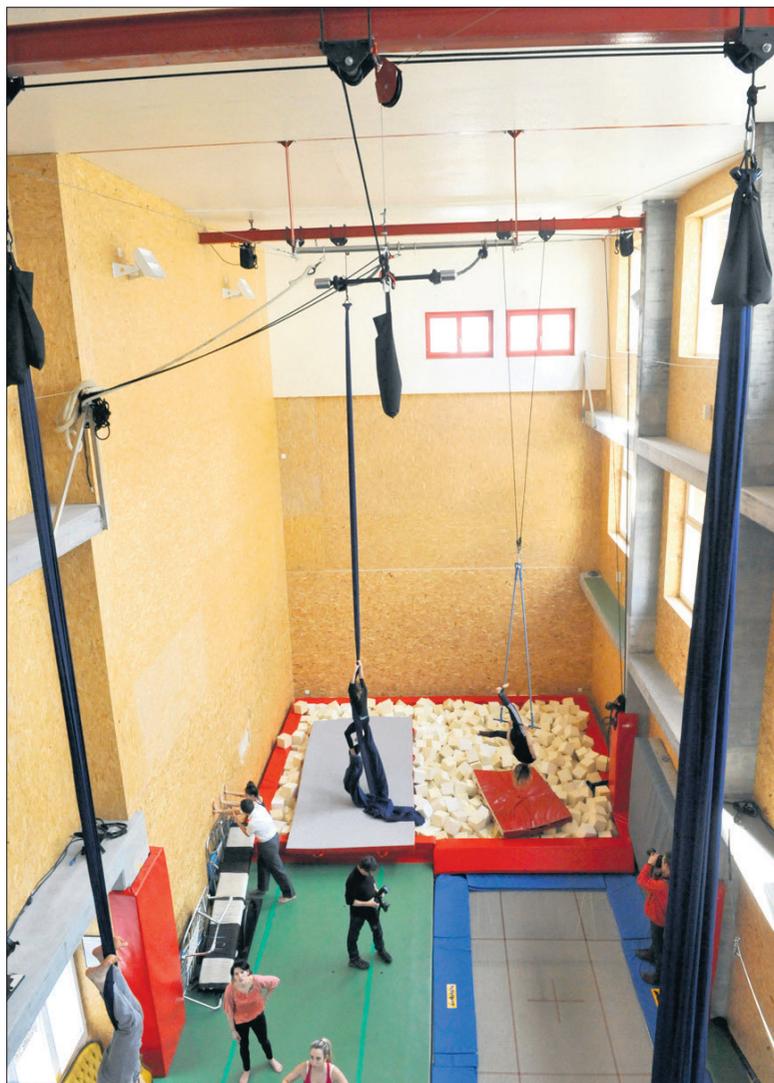
SAINTE-CROIX ■ La Halle 16 de l'école de cirque du village a été inaugurée samedi, pour la plus grande joie des élèves. Située dans les anciens locaux de l'usine Lador, cet espace offre de meilleures possibilités d'entraînement aux jeunes acrobates.

Salto arrière, sauts aériens, trampoline, bascule, danse acrobatique: les enfants et adolescents de l'école de cirque de Sainte-Croix ont fait preuve d'adresse et d'agilité, lors de l'inauguration des nouveaux locaux du Zarti'Cirque. Tout au long de la journée de samedi, le public était enthousiaste à l'idée de découvrir la Halle 16 – elle est située au même numéro de la rue des Rasses –, où les acrobates en herbe s'entraînent depuis quelques jours déjà.

Aménagement nécessaire

«C'est génial pour les élèves et pour moi», se réjouit Germaine, fagotée d'une salopette bleue. De son vrai nom Janik Dutruy, cette femme clown malicieuse considère que cet espace offre de nouvelles possibilités pour les acrobates. «Et si le cirque peut allumer des étincelles dans les yeux des spectateurs, c'est toujours ça de gagné», poursuit-elle.

Quant à Adeline Skerlak, maman de la petite Noémie, elle fait souvent les trajets le samedi depuis Bettens pour que sa fille puisse suivre le cours de mât chinois, un art où l'acrobate est suspendu à un poteau et accomplit des figures dynamiques. «Cette extension était sur les élèves plus âgés qui souhaitent devenir professionnels par la



La nouvelle halle mesure près de 10 m de hauteur.

Photos: Michel Duvoisin

suite», affirme cette Sainte-Crix d'origine.

«Depuis 2011, nous cherchions un plus grand espace, révèle

Yves Bugnon, président du Zarti'Cirque. Il y a quatre ans, nous avons eu l'opportunité d'acheter ces vieux locaux (ndlr: il s'agit

de l'ancienne usine de boîtes à musique Lador). Il a fallu près d'une année pour exécuter l'entier des travaux et nous avons dû démolir deux dalles de béton pour gagner en hauteur.» Trampoline en fosse, piste d'acrobatie gonflable et fosse de réception, rien ne manque dans cette nouvelle halle de près de 10 m de hauteur sous plafond.

Un projet de longue haleine

Pour réaliser cette halle – le coût s'élève à près d'un million de francs –, le Zarti'Cirque a pu compter sur l'aide de la Commune de Sainte-Croix, notamment. «Grâce à leur soutien, on a contacté plusieurs donateurs, dont la Loterie Romande», affirme le président. Par ailleurs, tous les membres de l'équipe se sont démenés pour financer ces locaux en proposant divers spectacles en Suisse romande et en France.

La partie officielle a eu lieu dans la soirée, en présence du syndic Franklin Thévenaz et du conseiller d'Etat Pascal Broulis, qui a salué «l'esprit communautaire du Balcon du Jura, qui fait la particularité de l'école de cirque». Tous deux ont quelque peu été chahutés par les pitreries de deux clowns, pour le plus grand plaisir du public.

VALÉRIE BEAUVERD ■



Les acrobates ont proposé des figures accrochés à des tissus aériens.

Une formation préprofessionnelle reconnue

Le Zarti'Cirque de Sainte-Croix a été créé en 2003 par Yves Bugnon, un professeur de sport passionné par l'univers magique du cirque. «A l'époque, ma femme organisait déjà des stages avec l'Ecole Dimitri, c'est donc tout naturellement que nous avons lancé notre propre projet», se souvient-il.

Grâce à une équipe dynamique, motivée et pluridisciplinaire, l'école s'est rapidement développée pour proposer «une formation artistique et technique

de qualité dans les domaines du cirque, du clown et de la danse».

Le Zarti'Cirque compte près de 300 élèves, dont la moitié provient du Balcon du Jura. Plusieurs d'entre eux, issus de la formation préprofessionnelle, ont ensuite évolué dans des écoles de renom et tournent actuellement avec des compagnies de cirque à travers le monde.

L'école offre également la possibilité aux adultes de suivre des cours variés.

V. Bd ■

www.lezartircirque.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bulle et Mauborget - www.jsce.ch

N° 2763 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Mercredi 28 mars 2018

LeZarti'Cirque inaugure



C. Carisey

Le conseiller d'État Pascal Broulis, le syndic Franklin Thévenaz, ainsi que le directeur de Pro Cirque Stephan Hort, ont dû partager le micro avec les clowns durant la partie officielle !

Samedi dernier, le Zarti'Cirque inaugurerait ses nouveaux locaux, situés dans l'ancienne usine Lador, juste à côté de la Maison du Cirque. Au menu : des démonstrations

techniques, un atelier de construction de marionnettes, une partie officielle, un spectacle et, pour terminer, une pasta party suivie d'une animation musicale. Tout au long

de la journée, de nombreux visiteurs ont poussé la porte de ce nouvel espace dédié aux arts du cirque.

Pages **2-3**

Dans ce numéro:

CdjV

I. Debruyne



Des vingt-cinq membres de la Commission des jeunes du Canton de Vaud, quatre sont du Balcon du Jura.

Page **5**

Football

A. Cuendet



Deuxième succès de rang pour la Une de Sainte-Croix-La Sagne qui conserve la tête du classement.

Page **9**

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

TOUTE L'ÉQUIPE DU JOURNAL DE SAINTE-CROIX ET ENVIRONS
VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES PÂQUES !

PROCHAINE PARUTION : VENDREDI 6 AVRIL

SOCIÉTÉ - INAUGURATION DE LA HALLE 16

LeZarti'Cirque inaugure ses nouveaux espaces

Textes : **P. Leuba**
Photos : **C. Carisey**

Il y a près de sept ans que le projet d'agrandissement des infrastructures de l'École de cirque de Sainte-Croix est en gestation. Une période consacrée à la recherche de fonds, à l'acquisition des surfaces adéquates et enfin à la transformation et à l'aménagement des locaux. Samedi passé il était enfin temps, pour toute l'équipe emmenée par Dominique et Yves Bugnon, de fêter cette réalisation d'envergure et de la faire découvrir au grand public.

Dès l'entrée du bâtiment, un joyeux brouhaha accueillait les visiteurs. Acrobates, danseurs, jongleurs et autres clowns se pressaient dans les étages de l'ancienne usine Lador, tandis que les démonstrations techniques s'enchaînaient. Tantôt dans le « Studio », grande et lumineuse pièce dévolue à l'apprentissage de l'art clownesque et à celui de la danse. Tantôt dans la « Halle 16 », qui, avec une hauteur sous plafond de 9,50 mètres, offre un espace idéal pour l'acrobatie, le mas chinois, le trapèze ou encore le trampoline.

À sa création, en 2003, l'École de cirque de Sainte-Croix comptait une dizaine d'élèves. Il y en a près



William Jutras, parrain de la Halle 16, a mis en scène le spectacle d'inauguration.

de trois cents aujourd'hui et outre les cours et les stages ouverts à tous, elle propose également des formations préprofessionnelles dans les arts du cirque. Avec les infrastructures dont elle dispose désormais, l'École peut se targuer d'offrir un lieu d'entraînement unique en Suisse romande.

Du rêve à la réalité

« On est vraiment soulagés et heureux d'être arrivés au bout de ce projet de longue haleine et de pouvoir faire la fête aujourd'hui, relèvent Dominique et Yves Bugnon. Ce fut une entreprise

colossale, rendue possible grâce à la démarche participative initiée il y a quinze ans avec toute notre équipe. Nous souhaitons que ce lieu soit un carrefour entre les arts, entre les gens. Un lieu de culture, de rencontres et d'échanges. »

En fin d'après-midi, la foule se pressait déjà à la porte de la Halle 16 pour assister au spectacle d'inauguration, précédé d'une partie officielle.

« Ces nouveaux locaux sont le fruit de la ténacité d'Yves et Dominique Bugnon et de tous ceux qui les entourent. Vous avez commencé par en rêver, y croire,

convaincre, puis travailler, suer. Vous y êtes arrivés et vous offrez une belle image de Sainte-Croix. Nous sommes fiers d'y être associés », a déclaré le syndic Franklin Thévenaz.

Le conseiller d'État, Pascal Broulis, s'est plu à souligner l'esprit communautaire qui règne sur le Balcon du Jura et grâce auquel des projets tels que celui du LeZarti'Cirque peuvent voir le jour. Il a d'ores et déjà donné rendez-vous à la troupe pour l'inauguration de la rénovation du Château cantonal, siège du Conseil d'État, le 14 avril prochain à Lausanne.

RÉACTIONS EN BREF



Dominique et Yves Bugnon

Fondateurs et directeurs de l'École

« Il y a eu beaucoup de stress avant cette inauguration et maintenant c'est la joie qui l'emporte. Le plaisir d'avoir pu acquérir ce bâtiment emblématique, de le voir revivre, c'est important pour nous et pour Sainte-Croix. Nous formons des élèves de plus en plus performants et il était nécessaire d'évoluer et de leur offrir un outil de travail adapté. Aujourd'hui nous sommes très heureux d'avoir pris le temps de réfléchir à la meilleure façon d'aménager ces locaux avant de commencer les travaux. Du projet à la réalisation, il s'est écoulé presque sept ans. Ça a été une période très réfléchie et très intense. »



Marylène Rouiller

Professeur de clown

« J'entame ma quatorzième saison au LeZarti'Cirque. J'ai tout connu, depuis les débuts de l'École. La salle de gym, la Maison du cirque, puis l'usine Lador avant rénovation, car j'y donne mes cours depuis le printemps 2017 déjà, et maintenant les locaux rénovés. C'est absolument génial de travailler dans cette grande salle lumineuse, nommée « Le Studio », que je partage d'ailleurs avec les cours de danse. Je reste fidèle à l'École de cirque de Sainte-Croix et surtout aux Bugnon, parce qu'à mon arrivée en tant que jeune professeur de clown, ils m'ont fait confiance et m'ont donné carte blanche. »



Eulalie

19 ans, étudiante en arts du cirque

« Je suis en formation préprofessionnelle en arts du cirque pour une durée de deux ans. J'ai intégré l'École de cirque de Sainte-Croix à la rentrée 2017. À mon arrivée les travaux n'étaient pas totalement terminés et tout le monde a travaillé pour finir la peinture, les parois et aider à la pose des tapis. Cette grande salle d'acrobatie, la Halle 16, offre un espace fantastique pour s'entraîner individuellement ou collectivement. Le volume et la hauteur, ainsi que le trampoline en fosse, nous permettent d'évoluer en toute confiance et en toute sécurité. C'est un lieu de formation exceptionnel. »



Les clowns, sous la direction de Marylène Rouiller, dans leur nouvel espace « Le Studio ».



Il a fallu excaver le sol d'environ 1,50 mètre pour installer le trampoline et la fosse de réception.



La hauteur de la salle offre une sécurité accrue pour les acrobaties aériennes.

La genèse du projet

À l'étroit dans ses locaux de la rue des Rasses, l'École de cirque de Sainte-Croix cherche, à partir de 2011 déjà, à s'agrandir. L'ancienne usine Lador, voisine de la Maison du cirque, offre tous les avantages recherchés. L'acquisition de l'aile nord se fait en 2013 et les travaux de transformation débutent à l'automne 2016. Le coût total du projet, estimé à un million de francs, est assuré par des fonds propres, ainsi que par le soutien de la Commune de Sainte-Croix, de la Loterie Romande, de diverses fondations et de privés. Les budgets et les délais sont tenus et les locaux sont prêts pour les stages d'été 2017. Après quelques mois d'utilisation, les avis sont unanimes et enthousiastes. Les nouvelles infrastructures répondent parfaitement aux besoins et aux attentes des professeurs et des élèves.

POLITIQUE - CONSEIL COMMUNAL SAINTE-CRIX

Deux mois pour trouver une autre solution

Texte : **A. Müller**

La Municipalité a retiré le préavis de l'adhésion à l'Association intercommunale du Centre de collecte de sous-produits animaux d'Yverdon et région de l'ordre du jour de la séance du Conseil communal sainte-crix lundi soir.

L'Exécutif sainte-crix a entendu le vœu des réseaux écologiques de Sainte-Croix et de Bullet-Mauborget. Les associations d'agriculteurs désirent avoir un peu de temps pour trouver une solution qui permette de conserver un clos d'équarrissage sur le Balcon du Jura vaudois (voir notre édition de vendredi). Afin de répondre aux échéances imposées par le Service de la consommation et des affaires vétérinaires du canton de Vaud, la Municipalité leur laisse deux mois pour présenter un projet validé et signé par le vétérinaire cantonal. Une solution devra donc être acceptée par le Conseil communal dans sa séance du 25 juin de cette année. Si le projet des agriculteurs n'aboutit pas, l'Exécutif sainte-crix présentera à nouveau le préavis sous sa forme actuelle.

« Cela nous laisse un peu de temps pour proposer un projet approprié qui tient la route. C'est une bonne chose », a apprécié Maurus Gerber, président du Réseau écologique de Sainte-Croix à l'issue de la séance. « Le délai légal nous permettait d'offrir la possibilité de reporter le préavis. Nous avons compris qu'il était important pour les agriculteurs de pouvoir étudier et proposer une solution », a souligné Cédric Roten, municipal en charge de la police administrative. « Nous avons analysé plusieurs options de notre côté avant de proposer l'adhésion à l'Association régionale. Il est néanmoins possible que nous soyons passés à côté d'une possibilité. Si tel devait être le cas, nous sommes engagés à soutenir leur projet de gestion et d'exploitation d'un clos d'équarrissage par une association d'agriculteurs dès le 1^{er} janvier 2019 au coût proposé par le préavis que nous avons présenté », a-t-il précisé.

Le retrait du préavis n'a suscité aucune réaction durant la séance. Interrogés à son issue, les trois chefs de partis représentés au Conseil com-

munal ont qualifié cette décision de « sage ».

Une séance courte

Elle n'a duré qu'un peu plus d'une heure. Le préavis pour le remplacement de quatre et l'ajout de deux cibles au stand de tir de L'Auberson a été accepté à l'unanimité des quarante-trois conseillères et conseillers présents. La réfection de la toiture du bâtiment de la Conversion a été acceptée à une large majorité (cinq abstentions). Vœu a été fait par le conseiller Joël Herminjard (PS) d'étudier la possibilité d'installer des panneaux solaires sur cette surface. La coupe de bois dans les pâturages du Mont de Baulmes a été acceptée à l'unanimité moins une abstention.

Deux postulats ont été renvoyés à la Municipalité pour étude. L'un concerne la pose d'une borne de recharge pour véhicules électriques. Il a été présenté par Joël Herminjard (PS). Laurence Varela (PLR) demande quant à elle de se pencher sur la sécurité routière aux abords de l'école de cirque.

Enfin, Michel Bühler (PS) a annoncé que les jetons de présence des conseillers socialistes iront soutenir l'association locale des cartons du cœur qui connaît quelques difficultés financières. Jean-Philippe Favre (PLR) a annoncé le retour d'un cortège des écoles primaires à la fin de l'année scolaire. Cet événement, né de l'impulsion de l'ADIS, a rencontré le soutien de la direction des écoles. Le cortège aura lieu le 29 juin, un concours de tir sera organisé au stand de L'Auberson par la Société de tir des Armes réunies le lendemain.

La Municipalité réagit

L'Exécutif sainte-crix a écrit au conseiller d'État Pierre-Yves Mailard suite aux propos qu'il qualifie de dégradants tenus par Antonello Spagnolo, chef de la section aide sociale et insertion du SPAS dans les colonnes du quotidien *24 Heures* du 6 mars dernier. Un courrier a également été adressé à Gilles Marchand, directeur de la RTS, suite à la diffusion de la chronique 144 secondes de l'émission du 11 mars de « Mise au Point ». La réaction a été saluée par Jean-René Marguet (UDC) qui a souhaité que le Conseil communal se joigne à cette démarche.

RTS 1, 12h45, 09.09.2013

Une trapéziste vaudoise multiplie les acrobaties pour faire connaître son école de cirque

<https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/une-trapeziste-vaudoise-multiplie-les-acrobaties-pour-faire-connaître-son-ecole-de-cirque?id=5196182>

